

Relatori d'eccellenza alla serata VIP di Locarno

ANDRI SILBERSCHMIDT, MEMBRO DEL CONSIGLIO NAZIONALE,
E MARCO SOLARI, PRESIDENTE DEL LOCARNO FILM FESTIVAL



1 | Marco Solari, Presidente del Locarno Film Festival (a destra), apre ufficialmente la serata VIP con un discorso emotivo.

2 | Luca Bordonzotti, Presidente di SUPSIALumni, durante il suo discorso.

3 | Le note musicali di Francesca Bonaita al violino e Jasmine Gitti all'arpa (non nell'immagine) riempiono la sala.

4 | Lucia Vaccaro, rettrice di HES-SO, completa la rappresentanza delle tre regioni linguistiche.

5 | Andri Silberschmidt, Presidente di SUP Svizzera e consigliere nazionale, in veste di moderatore della serata.

fotografie: Sam Schalch

Un po' di glamour e tanto contenuto

Quando arriva l'invito per il Festival del film di Locarno, i posti vanno a ruba e tanti sono i nomi d'alto calibro sul podio. È stato così anche alla fine di agosto di quest'anno, quando circa 200 ospiti si sono recati a Locarno per gustarsi un programma quanto mai variato.

Ad aprire la serata VIP c'era il presidente del Festival in persona, Marco Solari: in un discorso emotivo ha parlato del Ticino, con una retrospettiva storica e la sua percezione nella Svizzera tedesca, e delle sue esperienze personali come ticinese a Berna.

È stato poi il CEO di Sanitas, Andreas Schönenberger, a portare il discorso sull'aspetto dell'imprenditorialità, rispondendo anche alle domande del pubblico. A completare la parte della serata al Palacinema c'erano altri discorsi, fra cui quello di Luca Bordonzotti in veste di rappresentante di SUPSIALumni e di BancaStato (Presenting Partner), intermezzi musicali e una cena al volo. Infine, in una splendida atmosfera serale, il clou della serata è stata la cerimonia ufficiale di premiazione seguita dalla proiezione del film principale in Piazza Grande.

Altre immagini: www.fhsschweiz.ch/fhnacht

Ringraziamo i partner dell'evento per il loro sostegno

Presenting Partner:



Partner culturale:



In collaborazione con:



Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana



Sostenuto da:



Altri eventi:

www.fhsschweiz.ch/events

Alcune impressioni sulla serata VIP

Splendidi ospiti danno il tocco festivo. I numerosi e felici ospiti della serata VIP hanno trasformato questa serata in un evento speciale. Abbiamo raccolto alcune testimonianze.



Manuel Martin, Content e Social Media Manager
Organizzazione Alumni: **Columni**

È la seconda volta che partecipo alla serata VIP. L'ultima volta risale a diversi anni fa. Mi piace che SUP Svizzera organizzi anche eventi culturali con un'atmosfera e un programma così belli. Il discorso di Marco Solari è stato per me un momento davvero speciale.

SUPSI Scuola universitaria professionale
della Svizzera italiana

swissuniversities

Advanced Studies⁺

La formazione continua universitaria



Ambiti d'azione

Programmi Advanced Studies
Formazione continua
di breve durata
Corsi di aggiornamento
Formazione su misura

Aree di competenza

- ♦ Cooperazione e Sviluppo
- ♦ Costruzioni
- ♦ Design
- ♦ Diritto
- ♦ Elettronica
- ♦ Energia-Ambiente-Territorio
- ♦ Formazione-Apprendimento
- ♦ Informatica
- ♦ Ingegneria industriale
- ♦ Lingue
- ♦ Management
- ♦ Musica
- ♦ Sanità
- ♦ Scienze sociali
- ♦ Teatro

www.supsi.ch/fc



Sylvie Meyer

Organizzazione Alumni: **Alumni HEG-HSW Fribourg**

Mi ha fatto tanto piacere ricevere l'invito della mia associazione Alumni! È un evento fantastico, c'è una bella atmosfera, tutto è ben organizzato. Finora ho partecipato solo ad eventi della mia organizzazione Alumni. Sono positivamente sorpresa!

Werner Widmer

Organizzazione Alumni: **Alumni ZHAW (economia)**

Fantastico come sempre! È già la quarta volta che partecipo all'evento e per me questo è uno dei migliori. Siamo in vacanza in Ticino e possiamo combinare le due cose. Qui s'incontrano persone con gli stessi interessi, nascono interessanti discussioni e conversazioni. Anche l'atmosfera è positiva. E poi, è tutto ben organizzato.



Vera Kluser, Videogiornalista e redattrice online

Vincitrice concorso Volvo: una Volvo Recharge per una settimana e 2 notti con prima colazione nello storico Parkhotel Margna di Sils per 2 persone

Mi è piaciuto molto il programma di intrattenimento, in particolare che il direttore del Film Festival abbia tenuto un discorso così emotivo sul Ticino. Anche l'intermezzo musicale era bellissimo. Mi è anche piaciuto il fatto che durante l'intervento del CEO di Sanitas il pubblico potesse porre delle domande. Chiaramente è stato anche bello poi guardare il film principale in piazza. Soprattutto perché ho studiato film.

Che bella sorpresa poi vincere il concorso. Per il fine settimana porterò con me mia sorella, perché le piace tanto guidare.



SUPSIAlumni è sempre presente come partner fidato della serata VIP di Locarno (da sin.):

Marco Costantini, membro di comitato e responsabile Club EMBA, **Diego Stacchi**, membro di comitato e rappresentante Club MAS HCM, **Manuela Casanova**, Vicepresidente, **Luca Bordonzotti**, Presidente, **Andrea Cherubini**, membro di comitato

Informazione legale/Mentions légales

Editore/Éditeur: SUP SVIZZERA/HES SUISSE, Konradstrasse 6, 8005 Zürich

Redazione/Rédaction: Laurence Gagnebin, Nadia Stebler, Guy Studer

www.hessuisse.ch; www.fhschweiz.ch

Autour du bâtiment

L'intrapreneurship au cœur de l'entreprise

ERIC RAUER, MARKET MANAGER BUILDING
& TELECOM & DATA ET LAURENT SIMON, PRODUCT
AND PROCESS MANAGER CHEZ NEXANS

La technologie au service du bâtiment

Eric Rauer, diplômé HES de la HEIG-VD, nous décrit son parcours et nous explique l'importance de « l'esprit d'entrepreneur » tout au long de sa carrière.

Je m'appelle Eric Rauer, j'ai 30 ans, je suis en couple, mais nous n'avons pas d'enfant pour l'instant. Au niveau de mes études j'ai d'abord fait un Bachelor HES en Economie d'entreprise à la HEIG-VD, puis j'ai poursuivi par un Master of Science en développement international des affaires à l'UNINE/UNIL. A mon arrivée chez Nexans, je n'avais donc aucune connaissance dans le métier du bâtiment et de l'électricité.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous orienter vers des études d'économiste d'entreprise ?

En fait l'intérêt pour l'économie remonte à mon enfance.

Je me suis toujours intéressé à la marche des entreprises et à l'évolution que cela peut avoir dans notre environnement. Petite anecdote au passage, j'ai acheté ma première action à l'âge de douze ans !

Depuis la fin de vos études vous avez occupé plusieurs fonctions au sein de différentes entreprises, pouvez-vous brièvement nous expliquer vos choix et en quoi ceux-ci ont-ils eu une influence sur le poste que vous occupez aujourd'hui chez Nexans.

Mon Bachelor était axé sur l'entrepreneuriat et basé sur de nombreux exemples donnés par des professeurs im-

Le Bachelor et après ? Découvrez les Masters HES-SO

● ● ● **Integrated Innovation for Product and Business Development** ● **Business Administration** ● **Développement territorial** ● **Architecture** ● **Engineering** ● **Life Sciences** ● **Sciences de la santé** ● **Sciences Infirmières** ● **Travail social** ● **Psychomotricité** ● **Sciences de l'information** ○ **Et plus encore sur...**

pliqués quotidiennement dans la vie économique suisse. Suite aux différents cours nous avons souhaité passer le cap et découvrir les enjeux de la vie de l'entrepreneur. Cela s'est concrétisé suite à mon échange ERASMUS. En effet, l'ayant réalisé en Allemagne, à la frontière avec la Pologne, nous avons décidé de faire de l'import-export d'alcool avec des partenaires polonais. Cette expérience a été enrichissante car elle m'a permis d'appliquer les différentes théories vues en classe et de découvrir d'autres aspects très formateurs tels que la relation client, la logistique ou encore la gestion des litiges. Nous avons conduit cette entreprise pendant trois ans en parallèle de nos études et avons décidé de la vendre afin de nous orienter vers d'autres activités.

Cette étape a été primordiale pour mon poste actuel. En effet, la nature de mon poste requiert beaucoup d'interactions avec la clientèle et demande d'être constamment attentif aux évolutions du marché et les besoins des clients.

Nexans Suisse est positionnée comme leader « swiss made » du câble et des accessoires depuis 1879. Concrètement, quel est le lien entre votre travail et tout ce qui concerne les techniques du bâtiment et le monde de la construction ?

Je suis responsable du marché des installateurs en bâtiments. Pour synthétiser, je me charge de tous les câbles que l'on trouve dans une maison ou un immeuble. Ne venant pas du domaine, il m'a fallu une phase d'adaptation et de formation. Une fois cette étape franchie, j'ai pu appliquer mes connaissances acquises lors de mon Bachelor. En effet, l'étape la plus importante, et souvent sous-estimée, consiste à définir les besoins des clients. En les interrogeant et en observant leurs méthodes de travail, nous avons pu définir des produits et des solutions adaptés à leurs besoins. C'est un réel travail d'équipe avec le département technique, la supply chain et la production pour être au plus proche des besoins du marché.

En tant que manager, on perd parfois le contact direct avec les clients, qu'en est-il dans votre cas ? Avez-vous le sentiment que vous pourriez faire plus pour entretenir certaines relations, je pense notamment avec des entreprises.

En parallèle de ma position de responsable du marché du bâtiment, je suis responsable du département Front/Back office comportant une équipe de huit personnes. Cette équipe s'occupe de toutes les relations avec les clients pour traiter les offres/commandes et suivi des livraisons. Il est vrai que la partie managériale peut être chronophage. Je tente de responsabiliser mon équipe au maximum, tout en leur laissant une liberté d'action aussi grande que possible. J'ai la chance d'avoir une équipe complémentaire et très consciencieuse. Concernant la relation avec les clients, celle-ci évolue à mon avis. L'époque où les vendeurs allaient toutes les semaines chez les clients pour boire le café est, selon moi, révolue. En effet, nos clients ont de moins en moins de temps, l'objectif est pour moi d'augmenter l'efficacité et d'organiser une visite que si nous avons des éléments nou-



photo: Tamara Berger

veaux à discuter. Un client sera dès lors beaucoup plus disponible pour un RDV et plus réceptif à nos arguments.

Y a-t-il des développements chez Nexans, plus particulièrement en lien avec notre thématique, qui mériteraient d'être mentionnés ?

Nexans est une entreprise en forte mutation. Les besoins des clients évoluent, notre façon de travailler également. J'incite les étudiants en fin de cycle à s'intéresser aux entreprises industrielles au sein desquelles il y a une liberté d'action très forte et dans lesquelles l'âge n'a que peu d'importance !

Après sept ans chez Nexans, avez-vous d'autres objectifs de carrière ? Pouvez-vous nous en dire quelques mots.

J'ai la chance d'évoluer dans un groupe de taille importante (plus de 26 000 employés au niveau mondial), ce qui offre de nombreuses possibilités. A l'avenir je souhaiterais évoluer quelques années à l'étranger afin d'enrichir mon parcours et découvrir de nouvelles cultures et méthodes de travail.

Que pensez-vous du réseau Alumni de HES SUISSE ? Vous avez été un des intervenants de notre événement Horizons HES 2022. Qu'est-ce qui, à vos yeux, est important dans ce réseau ?

Le réseau est très important. A mon sens, il est important d'inclure les étudiants très rapidement dans celui-ci. Cela permettra à terme de mettre en relation les étudiants avec des entreprises en quête de nouveaux talents.

Les câbles, éléments incontournables des bâtiments

Laurent Simon, diplômé de la HE-Arc en génie industriel, nous parle de son parcours et nous explique en quoi ses études d'ingénieur lui permettent d'être en lien direct avec le terrain.

Je m'appelle Laurent Simon, j'ai eu 37 ans cette année et suis en couple depuis bientôt 15 ans.

J'ai débuté mes études par un CFC d'électronicien en 2001, puis une maturité technique. A la suite de quoi j'ai démarré une formation d'ingénieur en génie électrique à la HE-Arc, avant de choisir la spécialisation génie industriel. Durant toute cette période, j'ai travaillé comme magasinier dans un supermarché ainsi que dans l'entreprise familiale pour en financer une partie. Je suis entré chez Nexans début 2011 en tant qu'agent de méthodes dans le domaine des câbles d'énergie. Suite à une réorganisation j'ai conservé la même fonction, mais cette fois-ci dans le domaine des câbles de télécommunication. J'ai par la suite repris la partie développement tout en assurant le process et la gestion technique de notre catalogue des produits télécom. Le dernier changement notoire dans mon activité a été la reprise, fin 2020, de la partie technique et processus d'isolation des câbles à isolation silicone.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous orienter vers des études d'ingénieur en génie industriel ?

Depuis mon plus jeune âge j'ai toujours été attiré par la science et la technique, je n'avais donc aucun doute que plus tard j'allais me lancer dans une formation liée à une de ces passions. J'ai toujours aimé faire des expérimentations que ce soit avec de l'eau, de l'électricité ou même du feu. Ce n'est qu'en huitième année d'école obligatoire que j'ai eu le déclic. Une initiation à l'électronique durant laquelle nous avons pu construire un petit montage électronique a été révélatrice. C'est à ce moment que j'ai su que j'orienterais mes études, soit dans l'électronique ou l'informatique. Au moment des inscriptions pour le CFC, mon premier choix c'était porté sur l'informatique, mais à l'époque le nombre d'inscrits dépassait l'offre. Suite au résultat négatif de mon examen d'entrée, j'ai opté pour la formation d'électronicien, ce que je n'ai jamais regretté. Les études d'ingénieur étaient pour moi, à l'époque, une suite logique à ma formation de base et un moyen d'étendre mes connaissances dans mon domaine. En onze ans de carrière chez Nexans, j'ai eu l'occasion de voir l'évolution au travers des différentes fonctions que j'ai occupé. A mon avis pour évoluer dans son environnement professionnel il faut savoir faire preuve d'abnégation et passer

par-dessus certaines querelles ou frustrations qui font partie intégrante de la vie de tous les jours, qu'elle soit professionnelle ou privée.

Nexans Suisse est positionnée comme leader « swiss made » du câble et des accessoires depuis 1879.

Concrètement, quel est le lien entre votre travail et tout ce qui concerne les techniques du bâtiment et le monde de la construction ?

Il suffit de constater combien de mètres de câbles sont dissimulés un peu partout dans un bâtiment pour comprendre que notre travail fait partie intégrante du monde de la construction. En étant notamment responsable du process de fabrication des câbles à fibre optique, je dois m'assurer que le produit qui est en cours de production soit fabriqué selon les règles et standards mis en place, afin de garantir que les performances du produit fini soient conformes aux attentes du client. Une fois terminé et livré chez le client, le câble prendra sa place dans un réseau et permettra, par exemple, de connecter un bâtiment commercial, un quartier d'habitation ou autre infrastructure aux différents services de base tels que internet ou encore la téléphonie. D'autres câbles seront eux directement intégrés dans des bâtiments publics ou privés et doivent, dans certains cas, répondre à des normes très strictes en matière de comportement au feu.

Cela nécessite donc de nombreuses recherches et essais pour arriver à développer un produit qui satisfait à toutes ces exigences. Dans ce cas, j'interviens du développement jusqu'à l'industrialisation du produit final, en passant par la rédaction d'une partie de la documentation technique.

De quelle manière pouvez-vous utiliser ce que vous avez appris durant vos études dans votre travail actuel, et plus particulièrement avec notre thématique ?

Les études d'ingénieur nous permettent d'acquérir des connaissances et des outils de base qui vont nous être indispensables dans notre travail. Lorsque par exemple il faut dimensionner un câble pour qu'il résiste à des efforts de traction lors de la pose ou de son utilisation, il est fort utile de mettre à profit ses connaissances en physique acquises durant ses études.

«Une fois terminé et livré chez le client, le câble prendra sa place dans un réseau et permettra, par exemple, de connecter un bâtiment commercial, un quartier d'habitation ou autres infrastructures aux différents services de base tels que internet ou encore la téléphonie.»

LAURENT SIMON



photo: Tamara Berger

Il y a-t-il des développements chez Nexans, plus particulièrement en lien avec les techniques du bâtiment et le domaine de la construction, qui mériteraient d'être mentionnés ?

Il y a de nombreux développements, mais s'il faut en mentionner un en particulier qui a mobilisé beaucoup de ressources, je dirais la mise en place des différentes familles de câbles d'installation répondant aux dernières normes en matière de comportement au feu (CPR). C'est un important travail de recherche pour que les produits répondent aux exigences et qui implique quasiment tous les départements à différents stades du développement.

Que pensez-vous du réseau Alumni de HES SUISSE ? Vous avez été un des intervenants de notre évène-

ment Horizons HES 2022. Qu'est-ce qui, à vos yeux, est important dans ce réseau ?

Le réseau est intéressant et utile lorsqu'il peut insuffler, chez de potentiels étudiants, l'envie de faire des études à ce niveau. Il est important de le faire vivre et évoluer avec l'air du temps. J'ai aimé intervenir, mais ne souhaite pas forcément en devenir membre. Je laisse cette place à des personnes qui ont plus l'esprit à faire partie de ce réseau que moi.

Laurence Gagnebin



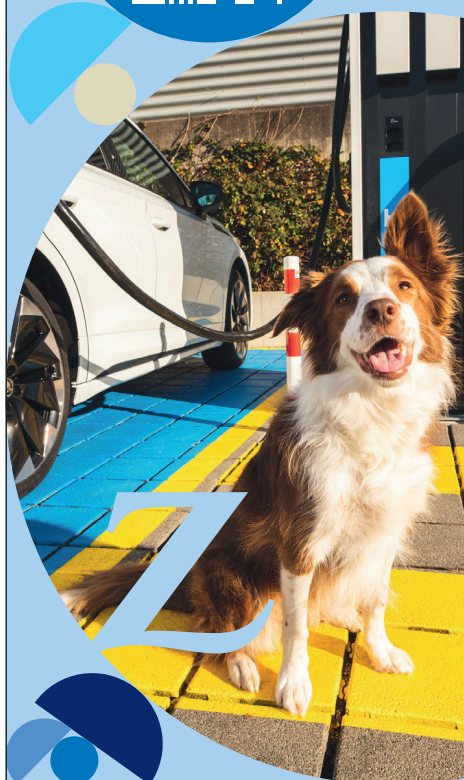
Quoi de mieux que de conduire une voiture respectueuse de l'environnement?

Jusqu'à 20% de bonus écologique pour les conducteurs de véhicules électriques ou plug-in.

HESSUISSE

Les membres de HES SUISSE profitent de conditions particulières attractives.

Calculer la prime:



Horizon HES : succès pour la 2^e édition

La 2^e édition d'Horizon HES a eu lieu jeudi 15 septembre 2022 à Aquatis Lausanne et a réuni près de 60 invités intéressés par une thématique commune : l'esprit d'entrepreneur.



L'esprit d'entrepreneur n'est pas seulement une caractéristique utile pour les fondateurs de startup ou dirigeants d'entreprise. Chaque individu est concerné et peut développer son esprit d'entrepreneur dans son quotidien.

Diplômé·es HES, « intra-preneurs », hautes écoles spécialisées ou encore politiciennes de la formation se sont relayés sur scène pour répondre aux questions de Thierry Vial, modérateur de cet événement.

L'esprit d'entrepreneur a tout d'abord été abordé du point de vue des HES avec René Graf, vice-recteur en enseignement de la HES-SO suivi des interventions de deux spécialistes de ce thème : Maria Bashutkina, professeure à la HEG-Arc (sur la photo) et Mathieu Menet, générateur d'étincelles d'idées. Eric Rauer et Laurent Simon ont témoigné en tant qu'alumni HES employés chez Nexans sur la manière dont ils vivent avec un esprit d'entrepreneur en entreprise. Randstad a donné des pistes pour bien vivre l'intrapreneurship avec des des profils d'employés présentés par Iliza Ngendahimana et Guillaume Paget. Johanna Gapany et Gilbert Caillet-Bois, tous deux diplômés d'une HES, ont donné leurs conseils personnels pour entretenir et développer cet état d'esprit au quotidien. L'importance du rôle de la politique pour favoriser l'esprit d'entrepreneur a été relaté par deux députées aux Conseil des États, Elisabeth Baume-Schneider et Johanna Gapany (à distance depuis Berne). Et pour finir, comment vivre la pensée et l'action entrepreneuriales sans y perdre sa santé ? Ellen Kocher consultante pour Promotion Santé Suisse a donné des conseils pour préserver sa santé et a rappelé que les entreprises pourraient exploiter un potentiel économique de quelque CHF 6,5 milliards s'il existait, chez toutes les personnes actives, un rapport équilibré entre les ressources et les contraintes. Les invités ont pu continuer les échanges lors de l'apéritif qui a clôturé cet événement.

L'esprit d'entrepreneur est un sujet qui occupe HES SUISSE, l'association faîtière des diplômé·es HES, tout au long de cette année 2022, notamment avec la co-organisation du premier championnat des métiers « EntrepreneurSkills » qui s'est déroulé aux SwissSkills 2022.

Wettbewerb

Wir verlosen 10-mal
CHF 300 bei der Eröffnung
eines 3a-Vorsorgekontos.

Mehr Informationen:



Lienhardt & Partner
PRIVATBANK ZÜRICH

Rund um den Bau

Wenn prellende Bälle auf Kunst und Kunst auf Baustelle trifft

«KUNST AM BAU» MIT CRISTIAN ZABALAGA UND OTTÓ SZABÓ,
MASTERABSOLVENTEN IN FINE ARTS



Weiterbildungen für die Baubranche der Zukunft

Mit über 30 unterschiedlichen Kursen und Master-Studiengängen bieten wir die perfekte Grundlage, sich neue Kompetenzen und aktuelles Fachwissen anzueignen.

Online-Infoabend

Mittwoch, 16. November 2022

17.00 Uhr – 18.30 Uhr

Wir stehen für Ihre Fragen zur Verfügung und informieren über Lehrinhalte, Termine und Zulassung.

Unsere Weiterbildungsschwerpunkte:

- Bauleitung
- Bauphysik
- Betoningenieur*in
- Digitales Bauen
- Energie am Bau
- Geomatik
- Immobilienbewertung
- Nachhaltig und gesund bauen

Besuchen Sie uns im Web und melden Sie sich an:

www.fhnw.ch/wbbau



Ohne Bagger und Schaufel

Die vierte und letzte Ausgabe des Jahres 2022 steht unter dem Thema «Rund um den Bau». Man(n) stellt sich jetzt natürlich schwere Bagger, Baugerüste, Betonmischer, Arbeiter mit Schaufel und Ingenieure mit Bauhelmen vor. Ok, ein Bauhelm kommt in dieser Ausgabe vor. Doch ganz nach dem Motto «Klasse statt Masse» habe ich Ausschau gehalten nach Menschen und Bereichen, die mit dem Thema Bau in Verbindung stehen, aber weniger mit jenem Boom der letzten Jahre zu tun haben, der uns hauptsächlich Abertausende Tonnen Beton und Glas in rechteckigen Formen beschert hat.

Nicht, dass ich ganz auf Booms verzichten könnte. So hat sich der Holzbau in den letzten Jahren ein immer grösseres Stück dieses Kuchens gesichert und ist als nachhaltiger Baustoff voll im Trend. Und wenn man etwas tiefer in ein Gebäude hineinschaut, wirds je länger, desto komplizierter. Das Internet der Dinge, Stichwort Smart Building, eröffnet erstaunliche Möglichkeiten. Gerade in öffentlichen Gebäuden wie zum Beispiel einem Spital, wo einiges an Effizienz- und Sparpotenzial vorhanden wäre. Und schliesslich findet auch der FH-Kunstbereich seinen Zugang zum Thema Bauen, mit dem einfachen, selbsterklärenden Begriff «Kunst am Bau». Eine spannende Kooperation zwischen der ZHdK und dem Hochbauamt des Kantons Zürich ermöglicht hier tolle Projekte.

Zum Schluss möchte ich einen freudigen Blick nach vorne ins 2023 werfen. Da steht das 20-Jahr-Jubiläum von FH SCHWEIZ an. Rauschende Feste sind zwar nicht geplant, aber durchaus ein etwas angepasstes Programm mit Bewährtem wie auch Neuem. Siehe dazu mehr auf Seite 7. Bis dahin wünsche ich eine schöne Herbst- und Winterzeit mit fröhlichen Festtagen.

Guy Studer



Leitung Redaktion

HES
SUP
UNIS **FHSCHWEIZ**

INLINE ist das offizielle Mitteilungsorgan für die Mitglieder von FH SCHWEIZ.

Herausgeber

FH SCHWEIZ, Dachverband Absolvent:innen
Fachhochschulen
HES SUISSE, Association faitière des
diplômés des Hautes Ecoles Spécialisées
SUP SVIZZERA, Associazione diplomati delle
Scuole Universitarie Professionali
UAS SWITZERLAND, Association of Graduates
of Universities of Applied Sciences & Arts

Adresse

FH SCHWEIZ
Konradstrasse 6, 8005 Zürich
Tel. 079 843 47 57
mailbox@fhschweiz.ch, www.fhschweiz.ch

Redaktion

Guy Studer (Leitung)
guy.studer@fhschweiz.ch

Mitarbeitende dieser Ausgabe

Valentina Altorfer, Claudia Fasnacht, Martin
Geissmann, Claudia Heinrich, Basil Hiltbrand,
Yvonne Indermühle, Flavia Körner, Solimar
Lörtscher, Toni Schmid

Ausgabe #78

auch als E-Paper

Umweltschonende Folierung «i'm green»

aus nachwachsendem Zuckerrohr

Titelbild

Linda Pollari

Bild

Linda Pollari, Julian Rüthi

Beratung und Verkauf

Andrés Stamberger, Leiter Verkauf
andres.stamberger@fhschweiz.ch

Gestaltung

bmedien, Bahnhofstrasse 14
9471 Buchs

Druck

beagdruck – Multicolor Print AG
Maihofstrasse 76, 6006 Luzern

Auflage

30 000 Exemplare

Erscheinung

Viermal im Jahr (Februar, Mai, August, November)

Nächste Ausgabe

20. Februar 2023

Insertionsschluss

17. Januar 2023

Abonnement

Jahresabonnement Fr. 35.– inkl. Porto,
Bestellung Tel. 043 244 74 55

Die Gesichter hinter FH SCHWEIZ

Das ganze FH-SCHWEIZ-Team freut sich auf das 20-jährige Jubiläumsjahr mit vielen Special Events und dank unseren langjährigen Partnern mit einem einzigartigen Jahresprogramm.

Genauso einzigartig ist das Team auf den Geschäftsstellen:

- bestehend aus 10 Nationen
- 11 gesprochenen Sprachen
- im Alter zwischen 17 und 59 Jahren
- durchschnittlich seit 6,5 Jahren bei FH SCHWEIZ tätig
- mit einem Frauenanteil von 78,5%
- mit total 9 FH-Abschlüssen und 7 FH-Studierende

Wir danken allen aktuellen und ehemaligen Mitarbeitenden für die erbrachten Leistungen und den Beitrag für die Mission einer starken Schweizer Fachhochschullandschaft!



Selma Ajradini



Valentina Altorfer



Susanne Baldinger



Carmen Beeli



Anna Belle Baumann



Alicia Bernasconi



Selina Brunner



Benjamin Dubach



Yvonne Egger



Claudia Fasnacht



Laurence Gagnebin



Samuel Graf



Francesca Gravina



Mirjam Hasbi



Claudia Heinrich



Basil Hildebrand



Jana Kolar



Flavia Korner



Solimar Lörtscher



Natascha Maurer



Sandra Pereira



Claudia Schmid



Toni Schmid



Melech Scotland



Viktorya Senkal



Selene Stacchi



Andrés Stamberger



Nadia Stebler



Guy Studer

FH SCHWEIZ

- 6 Kommentar und Bildungspolitik
- 7 News FH SCHWEIZ

EVENTS

- 9 Was braucht es, um Unternehmertum zu fördern? Netzwerktreffen mit tollen Gästen im Rahmen der SwissSkills
- 10 Unsere FH-Botschafter:innen an den SwissSkills und voller Einsatz an der ersten Meisterschaft in Entrepreneurship
- 25 Bleibende Erinnerungen an eine sommerliche FH-Nacht am Locarno Film Festival – mit Prominenz und Gehalt

STIFTUNG FH SCHWEIZ

- 12 Was eine Ausbildung bei den Pilatus Flugzeugwerken speziell macht; und wie die Stiftungsarbeit Früchte trägt

THEMA RUND UM DEN BAU

- 14 «Kunst am Bau» – wie ein kantonales Hochbauamt und Kunst-Studierende auf einen gemeinsamen Nenner kommen
- 18 Was zeichnet für dich einen guten Bau aus? Zu Besuch bei der Hochschule für Architektur, Bau und Geomatik FHNW
- 21 Miso Radosevic ist ein unermüdlicher Optimierer. In smarten Gebäuden sieht er fast unbegrenzt Chancen
- 26 Holz ist ihr Element, auch wenn Lisa Paradis im Alltag nicht direkt damit arbeitet. Dennoch hat sie den perfekten Job

PH-SPECIAL

- 30 Schon mal mit dem Gedanken gespielt, Lehrerin oder Lehrer zu werden? Zwei Beispiele von Quereinsteigern

ANGEBOTE FÜR MITGLIEDER

- 34 Top-Angebot sowie aktuelle Angebote für Mitglieder

SCHLUSSPUNKT

- 45 Raphael Tobler über die Entstehung der Bewertungsplattform eduwo und wie Betrug verhindert wird

14



Anna Chiavi verbindet für «Kunst am Bau» elektronische mit physischer Kunst

21



Miso Radosevic – oder eine bosnisch-schweizerische Erfolgsgeschichte

26



Lisa Paradis ist die «Sägeschleiferin» im Holzbauingenieurbüro

Gegen den Fachkräftemangel in der Pflege



Die Umsetzung der vom Volk angenommenen Initiative «Für eine starke Pflege» startet mit einer Ausbildungsoffensive. Die entsprechende Botschaft hat der Ständerat in der Herbstsession angenommen. Der Nationalrat wird in der nächsten Session darüber entscheiden. Es soll unter anderem die Zahl der Ausbildungsplätze im Bereich der Pflege an Fachhochschulen erhöht werden. Personen, die eine Pflegeausbildung an einer FH absolvieren, werden bei Bedarf finanziell unterstützt. Doch lösen diese Ausbildungsmassnahmen die akuten Probleme in der Pflege?

Wir haben unsere Mitgliedorganisationen kontaktiert, die Mitglieder mit FH-Abschluss im Bereich der Pflege haben. Wir wollten erfahren, wo ihre Mitglieder Potenzial sehen. Die daraus resultierenden Rückmeldungen decken sich mit den allgemein bekannten Herausforderungen (Fachkräftemangel, Arbeitsbelastungen, Berufsaustritte ...) in der Pflege. Folgende Erkenntnisse hat FH SCHWEIZ daraus gezogen:

- Die praktischen Ausbildungsplätze finanziell mehr unterstützen, um mehr personelle Ressourcen für die Studierendenbegleitung schaffen zu können
- Mehr Studierende akquirieren für die Studienplätze, um langfristig mehr Personal auf Stationen zu haben und dem Fachkräftemangel entgegenzuwirken (Voraussetzung Pflegefachpersonen bleiben im Beruf)
- Stärkung der Psychohygiene und Resilienz (in der Ausbildung), um die physisch wie psychisch anstrengende Arbeit meistern zu können
- Allgemeine Forderung: Das Gesundheitswesen (Arbeitgeber und Sozialpartner) muss neben der Offensive auch die Arbeitsbedingungen und den Berufsalltag attraktiver umgestalten, damit das Geld für die Ausbildung langfristig eine Wirkung zeigt und die Menschen im Beruf bleiben.

Die weiteren Inhalte der Pflegeinitiative will der Bundesrat in einer zweiten Etappe behandeln. FH SCHWEIZ wird sich für die FH-Absolvent:innen in der Pflege im Rahmen ihrer Möglichkeiten darum bemühen, dass sich die Situation verbessern wird.

Yvonne Indermühle, Mitglied Vorstand
FH SCHWEIZ, Ressort Bildungspolitik

Dafür setzt sich FH SCHWEIZ in der Politik ein

FH-Absolvent:innen als Lehrpersonen in der gymnasialen Maturität zulassen

Die Maturitäts-Anerkennungsverordnung (MAV) und die Verwaltungsvereinbarung über die Anerkennung von Maturitätszeugnissen werden revidiert. Die Vorlagen wurden im Rahmen des durch das Eidgenössische Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung (WBF) und die Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK) geführten Projekts «Weiterentwicklung der gymnasialen Maturität» erarbeitet. Die Revision der MAV orientiert sich unter anderem am Ziel von Bund und Kantonen, den prüfungsfreien Zugang zu den universitären Hochschulen mit der gymnasialen Maturität langfristig sicherzustellen.

FH SCHWEIZ hat in der Vernehmlassung eine Stellungnahme eingereicht. FH SCHWEIZ setzt sich – wie es das Hochschulförderungs- und -koordinationsgesetz (HFKG) vorsieht – mit allen Mitteln für eine Umsetzung der Gleichbehandlung aller Hochschultypen ein. Deshalb sollen Personen unabhängig von ihrem Hochschulabschluss mit den entsprechenden pädagogischen wie inhaltlichen Qualifikationen als Lehrpersonen in der gymnasialen Maturität zugelassen werden. Die aktuelle Version der MAV schliesst Fachhochschulabschlüsse jedoch aus. Aus diesem Grund fordert FH SCHWEIZ im entsprechenden Artikel die Anpassung des Textes von «einer anderen fachlichen und pädagogischen Ausbildung auf gleichem Niveau» zu «gleichwertigen Ausbildung» und den Verzicht auf eine ausschliessende Formulierung wie «... universitären Hochschulen ...» oder «... universitärer Master ...».

Mehrheit wünscht sich Doktorat an Fachhochschulen

Die Fachhochschulen haben bis anhin kein Promotionsrecht und können damit Doktorate nicht selber vergeben. Es bestehen einzelne Kooperationsprojekte von FH mit Universitäten im In- oder Ausland. Nur wenigen FH-Absolvent:innen bietet sich die Möglichkeit, ein Doktorat zu machen. FH SCHWEIZ hat eine Umfrage zum Doktorat an Fachhochschulen durchgeführt, um zu evaluieren, wie die Situation aktuell von den verschiedenen Interessengruppen wahrgenommen wird (siehe bereits unsere Berichterstattung in vorangehenden Ausgaben). Wir haben die Ergebnisse eingeordnet und folgende Forderungen abgeleitet:

- Hürden abbauen und bestehende Kooperationen optimieren sowie ausbauen
- Allen interessierten Fachhochschulen Kooperationen ermöglichen
- Mehr Kooperation in der Schweiz ermöglichen
- Einführung eines eigenständigen 3. Zyklus an Fachhochschulen

In der Broschüre zur Umfrage hat FH SCHWEIZ die wichtigsten Ergebnisse zusammengefasst und die Forderungen erläutert. Die Broschüre kann unter www.fhschweiz.ch/doktorat als PDF heruntergeladen oder als Print bestellt werden. Aktuell ist sie in Deutsch und Französisch verfügbar.

Claudia Heinrich

Weitere Informationen: www.fhschweiz.ch/bildung-politik

FH SCHWEIZ feiert Geburtstag

Im kommenden Jahr wird FH SCHWEIZ bereits 20 Jahre jung. Beim speziellen Jubiläumsprogramm macht das FH-Netzwerken noch mehr Spass.



Alles begann damit, dass sich zwei Vereine im Sommer 2002 erste Gedanken machten, enger zusammenzuarbeiten. 2003 schliesslich schlossen sich die FH-Vision (Verein Diplomierter HTL/FH aus Ingenieurwesen) und die GSB HWV/FH (Gesellschaft Schweizerischer Betriebsökonominnen HWV/FH) zu FH SCHWEIZ zusammen. Zweck der neuen nationalen und fachübergreifenden Organisation war die Wahrung und Förderung des Ansehens sowie die Anerkennung der FH- und deren Vorläufer-Abschlüsse wie HWV und HTL. Dies in einer Zeit, in der sich die Fachhochschulen in einer enormen Entwicklung befanden. Vor diesem Hintergrund war auch Titelschutz kein unbekanntes Thema und gerade zu der Zeit brandheiss.

Mittlerweile über 47 Organisationen

Weitere Fachbereiche wie Landwirtschaft, Angewandte Psychologie, Soziale Arbeit, Gesundheit, Sport und Künste kamen in den Folgejahren hinzu. Inzwischen vertritt FH SCHWEIZ dank der angeschlossenen Organisationen national alle Fachbereiche von Fachhochschulen und vereint weit über 60 000 Mitglieder. 47 Alumni- und weitere Organisationen sind FH SCHWEIZ angeschlossen, über 10 000 Personen profitieren jährlich von den offerierten Angeboten.

Zum Jubiläumsjahr hat FH SCHWEIZ einen Button kreiert (siehe Bild), der sich optisch als roter Faden durch das Jahr zieht und zudem in physischer Form als Bierdeckel produziert wird. Als Jubiläumsprogramm haben wir vier Events zusammengestellt und dabei Bewährtes mit neuen Highlights ergänzt. Möglich machen dies zum Start die Programmpartner CSS, Linguista, solution+benefit und das Tonhalle-Orchester (weitere folgen):

- **26.1.23: Konzert Tonhalle Zürich**
- **23.6.23: Buffet auf dem Juckerhof Seegräben**
- **12.8.23: VIP-Abend am Locarno Film Festival**
- **21.11.23 Nationaler Bildungspreis in Rapperswil**

Die Anzahl Plätze ist begrenzt, mehr Infos und Anmeldung:

www.fhschweiz.ch/20jahre



Gewinne Tickets für die Tonhalle



Die Tonhalle Zürich verlost mit FH SCHWEIZ 50-mal 2 Tickets für das Konzert **tonhalleCRUSH** am Donnerstag, 26. Januar 2023, mit Stardirigent Paavo Järvi. Anschliessend findet eine Jam-Session im Konzertfoyer mit Musikerinnen und Musikern des Tonhalle-Orchesters Zürich statt – ein Glas Prosecco inklusive.

Teilnahmeschluss: 21. Dezember 2022

www.fhschweiz.ch/tonhalle



**TONHALLE
ORCHESTER
ZÜRICH**
PAVO JÄRVI
MUSIC DIRECTOR

MEHR ALS GUT DRUCKEN

Kommunikation ist – das behaupten wir – der wichtigste und grösste Teil unseres Lebens. Wir sind Ihr Partner für jedes Kommunikationsmittel. Sie wünschen – wir führen professionell aus und machen Ihre Inhalte einzigartig. Für jeden Kanal. Online und offline.

beagdruck

mehr als gut drucken

beagdruck

Maihofstrasse 76

CH-6006 Luzern

www.beagdruck.ch

Ein Unternehmensbereich
der Multicolorprint AG

DIE KÖNNEN DAS.

Alumnis mit neuen Geschäftsstellen

Die beiden grössten Alumni-Organisationen in der Fachhochschullandschaft organisieren sich per 2023 neu:

Die **Alumni ZHAW** hat FH SCHWEIZ beauftragt, die Gesamtführung der Organisation zu übernehmen und damit die ZHAW abzulösen. Diese hat die Alumni ZHAW vor drei Jahren als Einheit über alle Fachbereiche hinweg aufgebaut und geführt. Die Alumni ZHAW kann als schweizweit grösste Alumni-Organisation auch unter Führung von FH SCHWEIZ weiterhin auf bekannte Gesichter zählen und bleibt vor Ort an der ZHAW mit einer Geschäftsstelle präsent.

Die **Alumni HSLU** überträgt als zweitgrösste Alumni-Organisation in der Fachhochschullandschaft ihre Tätigkeiten vollumfänglich der Hochschule Luzern (HSLU) und heisst als Netzwerk neu **«HSLU**

Alumni». FH SCHWEIZ hat eine Vereinbarung mit der HSLU abgeschlossen, vertritt damit weiterhin auch die Interessen der Mitglieder der HSLU Alumni und stellt ihnen weiterhin dieselben Leistungen und Angebote zur Verfügung.

FH-Rektorin an Spitze von swissuniversities

Luciana Vaccaro wird die nächste Präsidentin von swissuniversities. Die Rektorin der Fachhochschule Westschweiz HES-SO wurde von der Plenarversammlung von swissuniversities Ende Oktober für die Periode von Februar 2023 bis Juli 2024 gewählt. Sie tritt damit die Nachfolge von Yves Flückiger, Rektor der Université de Genève, an, dessen Amtszeit in Genf nächstes Jahr ausläuft. Die Präsidentin leitet den Vorstand und vertritt swissuniversities und die Gesamtheit der Schweizer Hochschulen auf nationaler und internationaler Ebene.

«Ein gutes Netzwerk hat einen hohen Stellenwert»

Warum ist die Jörg Lienert AG Mitglied bei fhfriends?

Wir erfahren täglich, wie entscheidend die Balance zwischen Aus- bzw. Weiterbildung und Berufserfahrung ist. Zu dieser möchten wir mit unserer Teilnahme beitragen. Die FH SCHWEIZ vertritt die gleichen Werte und als Teil von fhfriends können wir ein weitläufiges Netzwerk unterstützen und selbst Teil davon sein – das schätzen wir sehr.



Markus Theiler,
fhfriend, Geschäftsführer Jörg Lienert AG;
Maschineningenieur
HTL/FH (1992)

Wie sieht für dich ein gutes Netzwerk aus und wie wichtig ist ein solches in deiner Branche?

Ein gutes Netzwerk ist für mich ein Feld der individuellen Begegnungen. Für mich ist es wichtig, dieses mit Werten wie Ehrlichkeit, Aufmerksamkeit und gegenseitiger Wertschätzung auszugestalten. Wir haben das Glück, in einer Branche tätig zu sein, welche sehr viele Facetten vereint – ein gutes Netzwerk ist eine davon und hat dadurch auch einen hohen Stellenwert.

Was erwartest du von einer fhfriends-Mitgliedschaft?

fhfriends ist Teil der weitläufigen FH-Landschaft. Ich stelle mir die Teilnahme wie eine Wanderung vor, bei der ich immer wieder neuen Aspekten begegne. Dabei nutze ich aktiv die Möglichkeiten, mich über aktuelle Themen auszutauschen, an vielversprechenden Anlässen teilzunehmen und inspirierende Gespräche zu führen. Mit dem gemeinsamen Ziel eines tragfähigen, lebendigen fhfriends-Netzwerkes.

fhfriends bietet die ideale Gelegenheit, sich in Themen rund um die Fachhochschulen einzubringen, mit Personen und Unternehmen in Kontakt zu kommen. Auch Personen ohne FH-Hintergrund können Mitglied werden. Die Mitgliedschaft bei fhfriends sichert exklusive Leistungen, darunter einen garantierten Platz an Veranstaltungen von FH SCHWEIZ.

www.fhschweiz.ch/fhfriends



1 | Breites Interesse am Netzwerk-treffen, mit direktem Blick auf das Geschehen an den SwissSkills.

2 | Nationalrätin Nadja Umbricht Pieren hat sich bereits mit 25 Jahren selbstständig gemacht.

3 | Lockere und interessierte Atmosphäre während Podium und Apéro unter den Zuhörerinnen ...

4 | ... und Zuhörern.

5 | Inspirierende Worte von Globetrotter-Chef André Lüthi.

6 | Das Podium mit Georg Berger, André Lüthi, Nadja Umbricht Pieren und Andri Silberschmidt (v.l.).

7 | Im Austausch: Martin Geissmann, Rainer G. Kirchhofer (beide Stiftung FH SCHWEIZ) und René Graf, HES-SO (v.l.).

8 | Julia Koch und Maria Näf berichten über ihre Eindrücke als Finalistinnen der Meisterschaft in Entrepreneurship.

Bilder: Sam Schalch

Mehr Bilder: www.fhschweiz.ch/swisskills2022

Unternehmertum im Fokus

Die Hallen der SwissSkills waren sich bereits am Leeren, als die rund 100 Gäste sich in unmittelbarer Nähe zum Stand von FH SCHWEIZ bei einem Glas Wein oder Orangensaft zum FH-Netzwerktreffen einfanden.

Zum Gespräch lud Andri Silberschmidt. Zuerst mit Julia Koch und Maria Näf, die als Team mitten im Finale der Meisterschaft in Entrepreneurship standen. Beide schwärmten von der Atmosphäre am Wettkampf. Hingegen hätten sie das unternehmerische Denken und Handeln als Thema in der Berufsschule etwas vermisst.

Hier wiederum will Georg Berger, Direktor des BBZ Olten und Präsident der Schweizerischen Direktorenkonferenz SDK-CSD, ansetzen und diese

Kompetenzen in möglichst allen Berufsschulen wie auch auf anderen Stufen verankern. Nadja Umbricht Pieren würde sich dasselbe wünschen. Die Nationalrätin und Gründerin einer Kita leistet ihren Beitrag, indem sie in einem schwierigen Umfeld die Fluktuation tief hält und so für Identifikation der Mitarbeitenden mit dem Betrieb sorgt. Bei André Lüthi, VR-Präsident der Globetrotter-Gruppe, war Unternehmertum in den Pandemie-jahren, als jährlich 80 Prozent des Umsatzes wegbrachen, mehr gefragt denn je. Eindrücklich schilderte er insbesondere die menschlichen Herausforderungen. Seine Kernaussage: «Unternehmertum ist nichts Elitäres, es steckt in uns allen.»

gus

Wir danken den Partnern des Anlasses für ihre Unterstützung



Mehr Events:
www.fhschweiz.ch/events



SwissSkills – mitten im Geschehen

Vier Tage Nachwuchspower – FH SCHWEIZ zeigte den Weg durch den Dschungel der Berufswahl.

Wenn in Bern die Berufsmeisterschaften SwissSkills anstehen, sind auch unser Verband sowie die Stiftung FH SCHWEIZ nicht weit. Die Wand im Design von **meindschungel.ch** (siehe QR-Code) prägte den Stand in der grossen Messehalle, wo während dreier Tage rund 60 Führungen durch die SwissSkills angeboten wurden.

Die leidenschaftlich arbeitenden jungen Berufstalente demonstrierten in rund 150 Berufen, davon 100 Wettkämpfen, was auch Friedrich Mumenthaler, Geschäftsführer der Sincur GmbH, mit Worten ausdrückte: «Spitzenleistungen kann nur erbringen, wer morgens weiss, wofür er aufsteht, und dies auch gern tut.» Mumenthaler zeigt dies eindrücklich an seinem eigenen Werdegang

auf, der von einer Mechanikerlehre über das FH-Studium, Auslandsaufenthalte und Weiterbildungen zum CEO und Geschäftsinhaber führte. Er ist einer von über 50 FH-Botschafterinnen und -Botschaftern, die an den Führungen anhand eigener Beispiele, entweder aus ihren Firmen oder dem eigenen Karriereweg, den unersetzbaren Wert der dualen Berufsbildung aufzeigten.

Unter ihnen war auch Sherin Keller, Head Employer Branding & Strategic Recruiting bei der Manor AG: «Ich durfte von der Berufsschule über die FH bis zur Uni fast alles kennenlernen, was das Schweizer Bildungssystem zu bieten hat. Es war toll, diese Erfahrungen im Rahmen der SwissSkills weiterzugeben», hält sie fest.

Ermöglicht wurde unser Auftritt an den SwissSkills wiederum durch die Stiftung FH SCHWEIZ mit ihrer Unterstützung der Plattform **meindschungel.ch**.

Rainer G. Kirchhofer, Stiftungsrat und langjähriger Geschäftsführer der Stiftung FH SCHWEIZ (Bild oben, links), blickt zurück auf die ereignisreichen Tage: «Wir waren uns alle einig, dass wir auch in Zukunft den Stellenwert der Berufsbildung hoch, halten müssen und die zukünftigen Studierenden an den Fachhochschulen mehrheitlich aus dieser Praktikerquelle kommen sollen.»

gus

Mehr Bilder:

www.fhschweiz.ch/swisskills2022



«Ohne die duale Berufsbildung könnten wir keine Flugzeuge bauen. Die Praktiker setzen um, was in der Theorie entworfen wird.»

Kurt Bucher, Leiter Berufsbildung und 17 Jahre lang HR-Leiter, Pilatus Flugzeugwerke

«Die Begeisterung der Berufsvertreter:innen hat mich sehr bewegt. Ich bin stolz, Teil davon zu sein und mit meinem Werdegang andere Menschen zu motivieren.»

Sarah Schnell, Leiterin Direktionssekretariat, Zoo Basel

Stiftung FH SCHWEIZ
dualer Bildungsweg

«Top-Qualität und -Quantität können nur erreicht werden, wenn die Arbeit von Herzen kommt.»

Friedrich Mumenthaler, Geschäftsinhaber und CEO, Sincur GmbH



Das Podest der ersten Schweizer Meisterschaft in Entrepreneurship (v.l.): Julia Koch und Maria Näf (Silber), Raymond Thea und Ralf Boltshauser (Gold), Gian Wyss und Yannik Tschuor (Bronze).

Eine App-Idee macht das Rennen

Kreissagen kreischen, es wird gehämmert, darunter liegt ein monotoner Stimmen-teppich. Mitten in diesem Gewusel in der grossen Messehalle der SwissSkills sitzen 19 junge Männer und Frauen hochkonzentriert an ihren Laptops, zeichnen Skizzen oder sind in Diskussionen vertieft. Es sind die Finalteilnehmenden der ersten Austragung der Meisterschaft in Entrepreneurship an den SwissSkills (wir haben an dieser Stelle bereits berichtet).

Die Aufgabe, an der die Teams drei Tage knobeln: eine Geschäftsidee zum Sustainable Development Goal 3 (Förderung der Gesundheit) der UN zu entwickeln.

Das Rennen um Gold machen schliesslich Ralf Boltshauser und Raymond Thea. Ralf meint rückblickend: «Es war ein unglaubliches Gefühl, eine Disziplin zu gewinnen, die zum ersten Mal durchgeführt wird.» Und sein Teamkollege ergänzt: «Wir haben unglaublich viel gelernt während des Wettkampfes. Der Sieg ist toll, aber teilzunehmen und die Coaches kennenzulernen,

war das Allerschönste.» Auch die zweitplatzierte Julia Koch teilt diese Meinung: «Dieses Erlebnis kann uns keiner mehr nehmen!» Raymond und Ralf, beide Applikationsentwickler, hatten als Business-Idee für den Wettkampf das Konzept – die App «Fabulous» – entwickelt, welche durch die Stärkung oder Anpassung von Gewohnheiten, auch unter Einbezug sozialer Interaktion, die psychische und physische Gesundheit des Nutzers stärkt.

Thomas Heimann, Geschäftsleiter der IG EntrepreneurSkills, zieht ein durchwegs positives Fazit: «Ich bin stolz, dass wir die ersten Meisterschaften in Entrepreneurship durchführen konnten.» Auch für Andri Silberschmidt, der die IG präsidiert, war es ein voller Erfolg: «Endlich konnten sich junge Berufsleute im Unternehmertum messen und wir haben eine Zukunftsdisziplin geschaffen, welche an den Euro- und WorldSkills um die Medaillen kämpfen wird.»

«Alle Finalisten haben teils bis in die Nacht gearbeitet. Wir wurden sogar mal vom Sicherheitspersonal aus den Hallen geworfen.»

Maria Näf, Silbermedaillengewinnerin in Entrepreneurship (zusammen mit Julia Koch), FH-Studentin



Einmal Pilatus, immer Pilatus!

Die Pilatus Flugzeugwerke AG bietet ihren Mitarbeitenden spannende Ein- und Aufstiegsmöglichkeiten. Den 2500 Mitarbeitenden, 140 Lernenden und 20 Trainees wird ein breites Ausbildungsspektrum angeboten. Potenzialmanagement wird bei Pilatus gelebt, wie das Beispiel von Michèle Odermatt, HR-Managerin, zeigt.



Michèle Odermatt, wie sah dein Start bei Pilatus aus?

Ich schloss im Jahr 2011 meine KV-Lehre bei Pilatus ab. Diese Zeit behalte ich noch in bester Erinnerung – insbesondere die vielen spannenden Abteilungen und den Lernenden-Rundflug im PC-12. Die gesamte Lehrzeit ist professionell aufgebaut und ich wurde im Prozess zu meiner anschliessenden Festanstellung als Training Course Coordinator sehr persönlich begleitet.

Du bist also über Umwege ins Personalwesen gekommen?

Korrekt. Im Training Center war ich für die Organisation der Piloten- und Bodenpersonal-Trainings unserer Kunden zuständig. Mir wurde von Anfang an viel Verantwortung übertragen und ich hatte die Gelegenheit, mit Kunden aus aller Welt in Kontakt zu treten. In den fünfeinhalb Jahren konnte ich meine Englischkenntnisse perfektionieren und mir interkulturelle Kompetenzen aneignen, wovon ich in meinem aktuellen Beruf als HR-Managerin sehr profitiere. Pilatus beschäftigt immerhin Mitarbeitende aus über 50 Nationen.

Und anschliessend?

Nach ein paar Jahren im Training Center und einer beruflichen Standortbestimmung wurde mir klar, dass ich gerne weniger Technik und mehr Mensch möchte. Ich entschied mich daher für die Weiterbildung zur Personalassistentin. Fast zeitgleich ergab sich die Möglichkeit, intern in den Bereich HR zu wechseln. Nach über drei Jahren in der Personaladministration und dem abgeschlossenen HR-Fachausweis konnte ich meine heutige Funktion als HR-Managerin antreten.

In dieser Funktion berate ich täglich Mitarbeitende und Führungskräfte aller Berufsgruppen und Hierarchiestufen. Diese Diversität macht mir enorm Spass und ist sehr lehrreich. Da ich in all den Jahren ein gutes Netzwerk aufbauen konnte und ein technisches Verständnis für die Tätigkeiten im Betrieb entwickelt habe, kann ich den Mitarbeitenden auf Augenhöhe begegnen. Dank meines vor Kurzem abgeschlossenen CAS in Arbeits- und Organisationspsychologie an der FHNW in Olten fühle ich mich für kommende Herausforderungen fachlich gut gerüstet.

Inwiefern hat dich Pilatus bei deiner Weiterentwicklung unterstützt?

Pilatus hat mir die Chance geboten, mich weiterzuentwickeln, und hat sich finanziell an meinen Weiterbildungen beteiligt. Zudem bewege ich mich in einem Arbeitsumfeld, in welchem Inputs stets eingebracht werden dürfen und Mitarbeitende aktiv mitgestalten können. Auch nach so vielen Jahren lerne ich kontinuierlich dazu. Ich bin überzeugt, dass ich an keinem anderen Ort meinen Rucksack mit Erfahrungen so schnell hätte packen können!

Talentschmiede Pilatus

- Pilatus bildet 140 Lernende in 14 Lehrberufen aus und ist damit der grösste Lehrbetrieb in Nidwalden.
- Mit rund 20 Trainee-Stellen in acht Disziplinen sowie anderen spannenden Einstiegspositionen finden auch Studienabsolventen den optimalen «Take-off» bei Pilatus.
- Pilatus verfügt über ein umfassendes internes Kursangebot und unterstützt externe Weiterbildungen.

Im Unterstützungs-Konsortium Stiftung FH SCHWEIZ dabei sind:

amag

PILATUS

SFS

UBS

Das Engagement zahlt sich aus

Tausende Schüler:innen werden via interaktiven Parcours für die Berufsmatura sensibilisiert. Möglich macht dies auch die Stiftung FH SCHWEIZ.

Die «Stiftung FH SCHWEIZ – zur Förderung des dualen Bildungswegs» verfolgt das Ziel, das duale Ausbildungssystem zu fördern sowie das praxis- und anwendungsorientierte Profil der Fachhochschulen in Lehre, Forschung und Entwicklung zu stärken. Der Stiftungsrat erhält immer wieder spannende Gesuche, welche inhaltlich kritisch geprüft und mit dem Stiftungszweck abgeglichen werden.

Im Rahmen der finanziellen Möglichkeiten werden pro Jahr einige Gesuche bewilligt. Ein Beispiel dafür ist die Unterstützung des Projekts «Future Trail» an der Berufsbildungsmesse BIM AareLand. «Future Trail» ist eine App respektive ein interaktiver Parcours für Schüler:innen wie auch Lehrpersonen. Der Parcours sensibilisiert leistungsstarke Schüler:innen, die nebst einer praxisorientierten Ausbildung auch eine vertiefte Allgemeinbildung mit Hochschulzugang wünschen, für die Berufsmaturität. «Future Trail» wurde Ende August in Olten an der Berufsbildungsmesse BIM AareLand eingesetzt. 8000 Schüler:innen, Eltern und Lehrpersonen



Bild: BIM AareLand

Schülerinnen absolvieren an der BIM AareLand den «Future Trail».

besuchten die 11. Ausgabe dieser Messe mit rund 90 Ausstellern. Die Rückmeldungen waren gemäss Messeleiter Urs Blaser durchwegs positiv.

Über weitere von der Stiftung FH SCHWEIZ unterstützte Projekte werden wir an dieser Stelle in loser Form berichten.

bim-aareland.ch

Martin Geissmann



FH GR Fachhochschule Graubünden
University of Applied Sciences

Innovative und praxisorientierte Masterangebote

- Data Visualization
- Digital Communication and Creative Media Production*
- New Business
- Sustainable Business Development
- Tourism and Change
- User Experience Design

*Vorbehältlich der Genehmigung der Regierung.

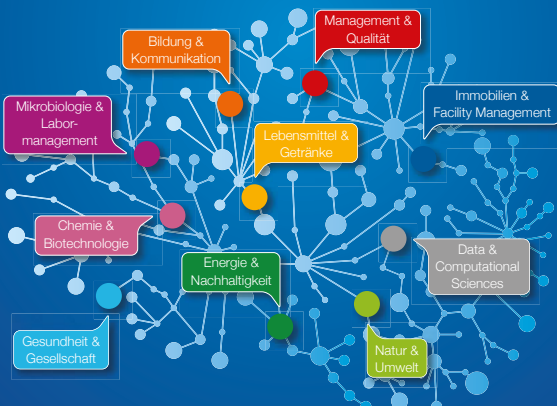
Jetzt informieren:
fhgr.ch/master

Bilden und forschen. *graubünden*

zhaw Life Sciences und Facility Management

Weiterbildung, die passt.

Starten Sie jetzt eine Weiterbildung und wählen Sie aus über 100 Angeboten.




zhaw.ch/lsm/weiterbildung

Kunst am Bau. Was soll das?

Studierende in Fine Arts haben in einem Kooperationsprojekt zwischen der ZHdK und dem Hochbauamt des Kantons Zürich eine ausserordentliche Gelegenheit erhalten, Werke im öffentlichen Raum zu präsentieren. Eine provisorische Entwässerungsleitung und Sporthallenprovisorien dienen den Studierenden als Projektionsflächen für ihre «Kunst am Bau»-Werke. Drei Kunstschaaffende und zwei Werke haben wir herausgepickt und stellen diese vor. Kleine Warnung: Es wird ein bisschen abstrakt.

Anna Chiavi

Im 3. Semester des Bachelor of Arts in Fine Arts an der ZHdK

Anna Chiavi hat die Erschöpfung einer Künstlerin und lässt sich doch nicht so richtig in diese Schublade stecken. Weshalb das so ist, ergibt sich aus dem folgenden, sehr ehrlichen Interview. Darin geht es um ihr aktuelles Werk, um sie ihre Ideen herholt und um ihre Zukunftsgedanken. Anlass dazu ist ein Kunst-am-Bau-Projekt, das die 21-Jährige im Rahmen der Kooperation «Provisorische Entwässerungsaquädukte» zwischen dem Hochbauamt des Kantons Zürich und der ZHdK realisieren konnte: Von der Baustelle für den Neubau der Baugewerblichen Berufsschule (BBZ) an der Limmatstrasse schlängelt sich eine rostbraune Entwässerungsröhre von 260 Metern über fünf verschiedene Verkehrswege bis zur Sihl hinüber. An dieser Röhre wurden acht Studierenden-Projekte verwirklicht. Anna hat mit ihrer Soundinstallation mit dem Titel «1,1,111 ,1,,,1 ,1,1,1,, ,1,,,1,1 ,1,1,,1» eine interaktive Form gewählt. Auch sonst arbeitet sie meist mit Video und Ton. Wir treffen uns vor Ort, beim Klingenpark vor dem Museum für Gestaltung, wo das provisorische Aquädukt durchführt. Ihr physisches Werk wurde leider bereits von Unbekannten entwendet. Wie auch die meisten anderen hier. «Wir hatten damit gerechnet», sagt sie. «Es ist ok, Kunst darf vergänglich sein.» Ohnehin bewegt sich ihr Werk vor allem im digitalen Bereich.

Anna, bitte erkläre dein Werk.

Anna Chiavi: Mir war von Anfang an klar, dass ich etwas mit Ton machen will. Gleichzeitig ist das im öffentlichen Raum nicht möglich, nur schon aus praktischen Gründen. Daher habe ich das Internet mit einbezogen. Das Über-Thema war bei uns Wasser. Und für mich ist

Wasser ein Informationsträger, so wie auch das Internet. So konnte ich die thematische Verbindung schaffen. Mein Werk vor Ort waren eigentlich fünf Meter Stoff, die um die Röhre gebunden waren, mit einer Schleife. Der Stoff symbolisierte das Bündeln wie auch Beschützen des Informationsflusses. Auf dem Stoff war ein QR-Code angebracht, der zu meinem eigentlichen Werk mit dem Titel «1,1,111 1,,,,,1 1,1,1,, ,1,,,1,1 1,1,1,,» führt. *(Bild vom Werk vor Ort sowie QR-Code siehe unten)*



Was ist da zu hören?

Mein «Paralleluniversum», in dem ich einen Charakter habe. Ich habe Texte rückwärts gelesen und dann vorwärts abgespielt. Es klingt also ungewohnt, nicht flüssig, obwohl man die Worte versteht, wenn man genau hinhört. Es ist wie die Stimme eines Roboters oder einer Ausserirdischen. Die Idee ist, dass jemand aus dem Universum zu uns kommt und von unserer Welt überwältigt ist. Begleitet wird der Text von Wassergeräuschen wie Fliessen und Tropfen. Den Text gibt es auch via QR-Code nachzulesen.

Hat dein Werk eine Aufgabe, einen tieferen Sinn?

Die Message ist meine Idee, die ich mit der Soundinstallation rüberbringe. Ich benütze aber die Technik des meditativen Schreibens, also dass ich den Stift einfach alles, was mir durch den Kopf geht, frei aufschreiben lasse. Ich streiche nur, wenn etwas gar nicht hineinpasst. Die ursprüngliche Intention meiner Botschaft wird dadurch auch etwas offener. Jede und jeder kann etwas anderes herauslesen.

Ganz allgemein: Wie gehst du an ein Werk heran? Woher holst du die Inspiration?

Andere recherchieren für ihre Werke sehr viel. Bei mir ist das ein sehr persönlicher Prozess. Meine Werke drehen sich immer um Themen, die mich im Privatleben beschäftigen, die ich mit mir herumtrage. So kommt meine Inspiration aus meinem Innern sowie aus dem, was ich konsumiere. Und es soll immer eine Botschaft dabei sein, auch wenn es eine kleine ist. Dabei projiziere ich meine Gedanken oder Ideen jeweils auf fiktive Figuren, um zu abstrahieren und Distanz zu gewinnen.

Kannst du durch die Distanz auch leichter am Werk arbeiten?

Ja irgendwie schon, denn manchmal sind es Themen, die mich stark beschäftigen oder beschäftigt haben. Da muss ich eine Grenze schaffen und Distanz gewinnen, um zu sehen, wie es rauskommt. Gerade in letzter Zeit habe ich viele persönliche und aufgeladene Werke realisiert.

Fällt es dir schwer, dein Innerstes nach aussen zu kehren?

Ich habe jedes Mal wieder Angst davor, fühle mich dann aber trotzdem gut dabei. Im Rückblick jagt es mir dann wiederum oft einen Schauer über den Rücken, wenn ich ein Werk von mir schaue und meine Stimme höre. Damit muss ich noch umgehen lernen. Gegenüber gewissen Dingen entwickelt man schon fast einen Hass, wenn man sich so stark damit auseinandersetzt. Dann muss ich Abstand gewinnen. Ich weiss ja auch: Aussenstehende nehmen ein Werk ganz anders wahr als ich.

Dein Studiengang ist sehr offen. Was sind deine beruflichen Ziele?

Ich sehe mich künftig immer in einem kreativen Bereich. Aber das werden wohl zwei oder drei verschiedene Wege nebeneinander sein. Im White-Cube-Bereich – also mit Werken, die an weissen Wänden ausgestellt



Bild: Linda Pollari

Diese rostige Röhre zwischen Limmatstrasse und Sihl dient Anna Chiavi und Mitstudierenden als Projektionsfläche für ihre Werke.

werden – sehe ich mich jedenfalls nicht. Ich interessiere mich auch sehr für Tätowieren sowie Schmuck. Ich würde sehr gerne einmal eine Lehre als Silberschmiedin machen. Denn Kunst kann und soll in meinen Augen auch als Alltagsgegenstand gebraucht werden können. Ich mag das Verschwenderische nicht, also wenn Kunst produziert wird, die danach eingelagert werden muss, um vielleicht irgendwann wieder hervorgeholt zu werden. Daher mag ich auch Video und digitale Kunst. Sie ist nicht materialintensiv.

Aber Fine Arts, also freie Kunst, wird sicher immer ein Teil von meiner Praxis bleiben, auch wenn es kaum Geld abwirft. Es ist eine Plattform, um mich auszudrücken. Und ich fühle mich wohl in dieser Szene. Doch was die Zukunft bringen mag, ist noch offen – die freie Kunstszene ist sehr fluid.

[gus](#)

Cristian Zabalaga und Ottó Szabó

Master of Arts in Fine Arts an der ZHdK

Das Duo ergänzt sich ideal. Beide sind sie gestandene Künstler mit Erfahrung und Hingabe zu ihrer Tätigkeit. Daneben verbindet sie, dass beide aus demselben Grund in der Schweiz gelandet sind. Gleichzeitig sind sie ganz unterschiedliche Persönlichkeiten mit anderen Denk- und Herangehensweisen.

Hier Cristian Zabalaga (35), Chilene, der stets die tiefere Bedeutung ergründet, das Profane vermeiden zu wollen scheint. Er kam durch das Berliner Künstlerprogramm des Deutschen Akademischen Austauschdienstes (DAAD) vor sieben Jahren nach Europa und lebt seither zwischen Berlin und Zürich. Er ist im dritten Semester des Master in Fine Arts an der ZHdK. Zürich hat er auch gewählt, weil seine Frau Schweizerin ist.

Sein Gegenüber und Künstlerpartner für dieses Projekt ist der Ungar Ottó Szabó (33). Er hat die Kunsthochschule in Ungarn besucht, danach für die englische Oper in London und in verschiedenen ungarischen Theatern gearbeitet. Auch als freier Künstler war er in Ungarn tätig. Der berufliche Weg seiner Frau führte ihn über Mailand nach Zürich. Also auch ihn zog die Liebe in die Limmatstadt. «Ich hätte nie erwartet, dass ich einmal in Zürich lebe» sagt er dazu. «Aber es ist gut so.» Ottó ist viel mehr der Pragmatiker. Er antwortet sachlicher, sieht die Dinge aus einer eher praktischen Perspektive, auch wenn er über Kunst redet. Sein Masterstudium in Fine Arts hat er dieses Jahr abgeschlossen.

Wir treffen uns zum Interview beim Sporthallenprovisorium der Kantonsschulen Freudenberg und Enge in Zürich, wo ab Ende Jahr das Werk von Ottó und Cristian

mit dem Projekttitel «Bouncing Balls» zu bewundern sein wird. Es ist Teil des Kooperationsprojekts «Sporthallenprovisorien» zwischen der ZHdK und dem Hochbauamt des Kantons Zürich. Die im Modulbau erstellten Sporthallenprovisorien Enge/Freudenberg, Uetikon am See sowie Campus Irchel (Uni Zürich) werden durch Kunst-am-Bau-Projekte von Studierenden in Fine Arts aufgewertet. Für je ein Provisorium wurde ein Projekt aus insgesamt 17 Eingaben ausgewählt. Kunst am Bau ist auch für Cristian und Ottó Neuland.

Bitte beschreibt euer Werk und wie ihr dazu gekommen seid.

Cristian: Wir haben uns daran orientiert, was man hier in einer Turnhalle täglich sieht und hört, also rennende Füße, schnelle Bewegungen, prellende Bälle. Wir haben über verschiedene Aspekte von Sportgeräten gesprochen. Und das ultimative Objekt ist, aus verschiedenen Blickwinkeln betrachtet, der Ball.

Ottó: Danach ging es uns darum, das Unsichtbare sichtbar zu machen. Wir haben uns lange in diesem abstrakten Raum aufgehalten, Bewegung und Materialisierung verschiedener Ballarten studiert. Wir haben eine Hyper-Slow-Motion-Kamera benutzt, um die Deformation der Bälle zu studieren, wenn sie in Bewegung sind oder aufprallen.

Cristian: Wir haben uns also auch mit Geschwindigkeit auseinandergesetzt. Wir bekommen ja so viele Facetten eines Balls gar nicht mit. Hier haben wir auch eine Reflexion unserer Gesellschaft, indem wir mit dem Tempo manchmal nicht mehr mitkommen. Es lief also darauf hinaus, dass wir einen Moment erwischen, den man sonst nicht sieht.

Und was ist das Resultat? Wie wird das Werk aussehen?

Ottó: Wir haben einerseits die Verspieltheit, mit der ein Ball behandelt wird, wie auch die Kraft, die darauf einwirkt, einbezogen. Somit haben wir mit Formen und Gestalten gespielt, die Bälle annehmen. Am Schluss haben wir uns für drei Formen entschieden, die den Aufprall eines Balles darstellen. Daher der Projektname «Bouncing Balls». Die Werke werden in den beiden provisorischen Sporthallen aufgehängt (siehe Visualisierung links). Derzeit werden sie in Münchenstein hergestellt. Per 3-D-Druck wird eine Form geschaffen und unsere «Bälle» werden dann in Aluminium gegossen. Sie haben Übergrösse, sind also etwa zwei- bis dreimal so gross wie ein Basketball.

Cristian: Wir sind auch aus praktischen Gründen auf Aluminium gekommen. Das Sporthallenprovisorium wird etwa zehn Jahre lang stehen. Danach wird es anderswo verwendet. Unser Werk ist auf die Lebensdauer der Halle ausgelegt. Dazu muss es ja auch den Aufprall von echten Bällen aushalten.



Eine Idee der Werke von Ottó und Cristian: Verzernte Formen prellender Bälle in Aluminium an den Holzwänden der provisorischen Sporthallen.

Visualisierung zvg



Bild: Linda Polari

Hat euer Werk auch einen Zweck, eine Botschaft?

Ottó: Verspieltheit. Kunst in einer Sporthalle ist immer auch ein Risiko. Es wechselt im Licht, spiegelt sich, die Leute werden es anschauen und sich fragen, was das soll. Das ist auch der Sinn davon, die Auseinandersetzung.

Cristian: Es ist ja kein pädagogisches Projekt. Als Künstler ist es unsere Aufgabe, anzuregen. Das soll auch unser Werk. Es sind völlig abstrakte Formen, die nicht auf Anhieb als Bälle erkennbar sind. Auch die Positionen, etwa weit oben an der Wand, sind ungewöhnlich. Bei jeder Betrachtung soll etwas anderes daraus herausgelesen werden können. Daher platzieren wir eines auch neben einem Fenster, damit je nach Tageszeit andere Reflexionen entstehen. Die Schüler:innen soll es anregen, weiter als bis zur eigenen Nasenspitze zu denken. Sich zu fragen: Was soll das?

Wie erlebt ihr die Zusammenarbeit mit dem Hochbauamt?

Ottó: Es war sehr interessant, diese Leute kennenzulernen und Teil des Projekts zu sein. Auch sich zu präsentieren, etwas auszuarbeiten für sie. Da kamen neue Fragen für uns: Was ist dem Bauherrn wichtig, was den Architekten? Es gibt unterschiedliche Ansichten, verschiedene Fragen. Wir mussten damit umgehen lernen, mussten in diesem Umfeld verhandeln. Schliesslich war es schön zu sehen, dass wir nah an unserer Idee bleiben konnten.

Cristian: Man beginnt auch einen Prozess der Empathie mit den verschiedenen Parteien. Gegenseitig. Das ist nicht selbstverständlich. Und wir sind sehr dankbar, dass man sich auch für uns als Künstler und Studenten die

Zeit nimmt, zusammensitzten. Wir empfinden das als sehr wertvoll und fühlen uns sehr unterstützt.

Ottó: Die Arbeit gibt uns auch Einblicke in ganz andere Gebiete, zum Beispiel Arbeitssicherheit auf einer Baustelle. Es sind kleine Details. Auch das ist spannend.

Welche Aufgabe hat Kunst am Bau für euch?

Ottó: Ich sehe sie als sehr gute Möglichkeit für Künstler, sich im öffentlichen Raum sichtbar zu machen. Und sie bildet zusammen mit der Architektur den Zeitgeist ab. Vor einigen Jahrzehnten war es oft ein Betonbau mit einem Steinbild an der Aussenwand. Heute wird zum Beispiel ein Provisorium genutzt.

Cristian: Ich denke, die Aufgabe ist sich am Verändern, sie ist nicht statisch. Was gut ist für uns. In unserem Fall hat sie eine vermittelnde Funktion, da wir unsere Kunst in einem Lernumfeld präsentieren.

Zum Schluss: Was wird eure Zukunft bringen?

Ottó: Für mich ist es einfach. Mein Ziel ist es, im Kunstbereich zu bleiben. Sei es Kunst am Bau, sei es Theater – ich möchte einfach kreativ bleiben. Es ist hart, aber die Möglichkeit zu haben, im künstlerischen Bereich mein Geld zu verdienen, wäre mein Ziel und Wunsch.

Cristian: Schwierige Frage (überlegt lange). Es ist allgemein sehr schwierig, über die Zukunft zu reden. Es gibt ja keinen Arbeitsmarkt für uns als Absolventen von Fine Arts. Aber das macht es auch spannend für mich, zu sehen: Was kommt als Nächstes? Die Zukunft ist offen. Es ist eine Idee, die ich eigentlich mag.

gus

Insta: @cristianzabalaga | @_robotto_

Zu Besuch ... bei der FHNW

Architektur, Bau und Geomatik

Prof. Ruedi Hofer



Direktor der
Hochschule für Architektur,
Bau und Geomatik FHNW

Wer schon einmal auf einer Baustelle war, weiss es: Ohne Anpacken, ohne Tatendrang, ohne Schweiss geht bauen nicht. Was man bei der Baubranche aber oft übersieht, ist, dass es auch nicht ohne Teamwork geht. Selten arbeiten so viele Menschen am gleichen (Gross-)Projekt zusammen. Und gerade weil die Bau- und Planungsbranche so komplex und transdisziplinär ist, braucht sie besonders gut und breit ausgebildete Fachkräfte. Wir als Fachhochschulen nehmen da einen besonderen Platz ein: Wir sind nah an der Praxis, stehen aber auch mit einem Fuss in der Forschung und mit dem anderen in der Lehre. Das heisst: Wir wissen, was die Baupraktiker:innen der Zukunft bewegt, weil sie bei uns studieren. Wir wissen aber auch, was die Praxis von uns fordert. Welche neuen Wege gibt es, um die Zusammenarbeit, Abläufe und Prozesse optimieren zu können? An solchen Lösungen arbeiten wir aktiv und mit

viel Fachwissen mit. In unseren Forschungsgruppen sitzen dann beispielsweise Ingenieure mit Raumplanerinnen und Fachexpertinnen für VDC an einem Tisch. Als Fachhochschule können wir dieses Potpourri noch mit den Feedbacks von Partnerfirmen oder Studierenden anreichern. So kommen wir immer wieder zu tollen, inspirierenden Resultaten, welche den Lebensraum nachhaltig verändern. Und was bei uns an der FHNW noch besonders dazukommt, ist, dass in unserem erst 2018 eingeweihten Campus in Muttenz auch andere Hochschulen beherbergt sind und wir so ganz einfach branchenübergreifende Kooperationen eingehen können. So arbeiten wir beispielsweise seit Jahren mit der Hochschule für Angewandte Psychologie der FHNW zusammen, da auf der Baustelle eben auch der Faktor Mensch mitspielt. Sie sehen also: Für ein Bauvorhaben – sei es Kirche, Tunnel, Genossenschaftswohnung oder Digital Twin – braucht es vielfältige Teams und genau hier setzen wir Fachhochschulen vernetzt und umsichtig an.

Für eine innovative, digitale und ressourcenschonende Baukultur

Die Hochschule für Architektur, Bau und Geomatik der Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW lehrt und forscht zur bebauten Umwelt und nimmt reale wie auch virtuelle Räume in den Fokus. Mit innovativen Ansätzen und Methoden setzt sich die Hochschule am Campus in Muttenz und mit einem der grössten Baulabors in der Schweiz für eine ressourcenschonende Baukultur ein. 2021 waren 455 Studierende an der Hochschule für Architektur, Bau und Geomatik FHNW immatrikuliert, 129 schlossen ihr Studium in diesem Jahr erfolgreich ab.

fhnw.ch/habg



Bild: Gataric Fotografie

Was zeichnet für dich

«Die Digitalisierung von Gebäuden und von Baufortschritten ist eine wichtige Entwicklung. Man schafft einen digitalen Zwilling mit einem realen Abbild in 3-D-Darstellung. Der Bau lässt sich so exakter planen, mögliche Fehler sind besser voraussehbar. Und für den Gebäudemanager ist die digitale Vernetzung später eine grosse Erleichterung.»



Fiona Tiefenbacher (26)
aus Basel,
MSc in Engineering mit
Vertiefung in Geomatik
(3. Semester)

«Ein guter Bau muss auch eine gewisse Flexibilität mitbringen. Die Nutzung kann sich ändern, wie zum Beispiel in Spitälern, wo man von den Mehrbettzimmern wegkommt. Ein neuer Ansatz ist, dass man beim Planungsprozess die Nutzende mit ins Boot holt, aber auch die am Bau beteiligten Partnerfirmen. So können mögliche spätere Fehler bereits vor der Bauphase verhindert werden.»



Stephanie Simon (35),
MSc in Virtual Design
and Construction
(1. Semester)

«Ein guter Bau ist durchdacht, materialeffizient gebaut, und bei der Planung wurde mit- und nicht gegeneinander gearbeitet. Am Schluss ist es wichtig, dass er dem Nutzende ideal dient. Egal ob Strasse, Haus oder Halle – wer darin wohnt, arbeitet oder diese benutzt, muss zufrieden sein.»



Lars Bürgler (23)
aus Kölleken,
BSc in Bauingenieur-
wesen (3. Semester)

«Idealerweise steckt hinter einem Bauwerk eine spannende Konzeption, sowie auch der erste optische Eindruck ansprechend sein sollte. Das Bauwerk soll sich ausserdem in die Umwelt und Umgebung integrieren und somit auf einen gewissen Kontext hinweisen. Zu guter Letzt dürfen aber auch die Nutzer:innenbedürfnisse nicht vergessen werden.»



Anna Zurbrugg (23)
aus Basel,
BSc in Architektur
(3. Semester)

«Ein gutes Gebäude denkt bereits heute ans Morgen: mit sommerlichem Wärmeschutz und einer guten Balance aus grauer Energie und einem Energieverbrauch, der den Klimawandel ernst nimmt. Es ist für mich zusätzlich mit einer gewissen Flexibilität gebaut, damit es auch auf zukünftige gesellschaftliche Anforderungen eingehen kann.»



Felix Eichenlaub (24)
aus Basel,
BSc in Energie- und
Umwelttechnik
(5. Semester)

einen guten Bau aus?



Neu gegründetes Alumni-Netzwerk

Absolvent:innen der Hochschule für Architektur, Bau und Geomatik FHNW sind in der 2022 gegründeten Alumni HABG organisiert. Mitglieder profitieren von Fachveranstaltungen, Exkursionen und Netzwerkanlässen, dem Zugang zum Ehemaligen-Netzwerk, Rabatten auf HABG-Weiterbildungen etc. Dazu kommen die Leistungen der Dachorganisation Alumni FHNW wie FHNW-Sport, FHNW Maker Studio, FHNW-Bibliotheken usw. Die Alumni HABG ist durch ihre Dachorganisation Mitglied von FH SCHWEIZ.

alumni HABG
Hochschule für Architektur, Bau und Geomatik FHNW

Jetzt von 10% Rabatt profitieren!

«Beim Corporate Reporting lohnt sich erstklassige Sprachqualität»



Diese Worte stammen von Philipp Meier, Group CEO von Apostroph (Bild).

«Die Jury des Schweizer Geschäfts-berichte-Ratings gewichtet Sprache nicht ohne Grund als Kerndisziplin. Die

Sprachqualität trägt massgeblich dazu bei, die hohe Glaubwürdigkeit des Corporate-Publishing-Instruments «Geschäftsbericht» zu gewährleisten. Weiter spiegelt Sprache – dank erkennbarer Corporate Language – die Identität eines Unternehmens wider. Eine weitere Kommunikationschance bietet die Mehrsprachigkeit. Nutzen Sie diese, um breite Interessengruppen zu begeistern.»

Apostroph ist auf mehrsprachige Geschäftsberichte spezialisiert. Wir setzen auf automatisierte Prozesse und

binden das Redaktions- oder Content-Management-System Ihres Unternehmens direkt an unsere Übersetzungsplattform an. Dabei gibt es verschiedene IT-Lösungen. Wir bieten einfache Kommunikation, schnelle Projektbearbeitung sowie Qualitätskontrolle und Datensicherheit. Konzentrieren Sie sich auf den Content, wir sorgen für die sprachliche Qualität.

Unser Angebot für Mitglieder von FH SCHWEIZ: 10 % Rabatt auf das Übersetzen von Geschäftsberichtstexten und weitere Sprachdienstleistungen von Apostroph. Einfach den Code «FHSCHWEIZ» an die Mailadresse tina.marc@apostrophgroup.ch senden oder via myapostroph.ch übermitteln •



APOSTROPH
GROUP

FFHS

Fernfachhochschule
Schweiz
Mitglied der SUPSI

Bereit für übermorgen?

Erfolgreich zeit- und ortsunabhängig
studieren dank nur 20 % Präsenzzeit und
enger fachlicher Betreuung.

MAS Industrie 4.0

MAS Arbeit 4.0

MAS Business Law

MAS Web for Business

MAS Gesundheitsförderung

Alles, was das Leben einfacher macht

Miso Radošević hat mit einer Elektroniker-Lehre in Bosnien begonnen. Heute ist er Abteilungsleiter im Bereich Gebäudeautomation bei Siemens. Seine Geschichte erzählt von Technikbegeisterung, Wille und Leidenschaft.

Seine Augen leuchten, wenn Miso Radošević von seiner Arbeit erzählt. Er redet schnell, die Energie und Leidenschaft sprudelt nur so aus ihm heraus, während er von komplexen technischen Zusammenhängen erzählt, die ihn so faszinieren. Seine Faszination für das Technische, für die Elektronik, die IT, hat er behalten. Seine Aufgaben haben sich zum Management hin entwickelt. «Ich bin ein einfacher Mensch», wird er in diesem Zusammenhang sagen. Denn trotz komplexer Materie und Aufgaben ist ihm wohl bewusst, dass sowohl am Ziel einer technischen Entwicklung als auch in der Firma der Mensch im Vordergrund steht. Und am Arbeitsplatz gilt: Fühlt sich der Mensch wohl, ist er leistungsfähiger. Und Miso Radošević selber fühlt sich wohl. Dieser Eindruck täuscht nicht. Ein einfacher Mensch? Vielleicht. Mit einer spannenden Geschichte.

Kindheit zwischen Bosnien und der Schweiz

Wir sitzen in einem kleinen Einzelbüro im Gebäude der Siemens im Gewerbegebiet von Volketswil. Hier hat Miso Radošević seine Schaltzentrale, von wo aus er acht Teamleiterinnen und Teamleiter mit insgesamt rund 80 Mitarbeitenden führt.

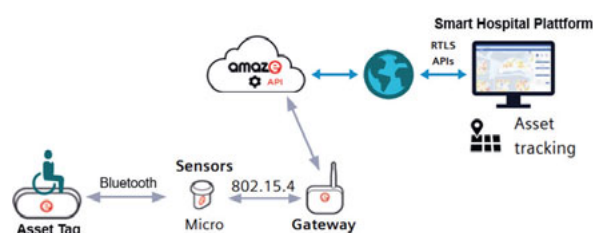
Bald 50 Jahre ist es her, dass er als sechsjähriger Junge 1973 erstmals in die Schweiz kam. Er besuchte in Chur den Kindergarten, wobei seine Eltern nicht vorhatten, lange in der Schweiz zu bleiben. «Nach dem Kindergarten hat es mich deshalb wieder nach Bosnien und Herzegowina im damaligen Jugoslawien verschlagen», erzählt er. Er lebte bei seinen Grosseltern, schloss die Grundschule ab und machte eine Lehre zum Elektroniker. Auch seine Eltern wollten nach einigen Jahren zurückkehren, blieben dann aber doch in der Schweiz, wo sie bis heute leben. Der Sohn kehrte nach seiner Ausbildung 1988 in die Schweiz zurück – und blieb. «Hier war es mein Wunsch, so schnell wie möglich eine Stelle im erlernten Beruf zu finden.» Und diese fand er noch im selben Jahr in Bad Ragaz. Nach einer intensiven Schnupperwoche konnte er starten.

Bald merkte sein Arbeitgeber: «Der kann was.» Und der junge Bosnier war hungrig. So schickte ihn seine Firma nach Deutschland, wo er lernte, Programme für die Prüfung von Bauteilen zu entwickeln. Eine komplexe Angelegenheit. Miso Radošević kommt auf das Mindset zu sprechen, das er auch seinen Mitarbeitenden vermittelt: «Wer mehr will, der kann auch mehr.» Da

war stets der Wille, mehr zu wissen, mehr zu können, mehr zu erreichen. So absolvierte er später an der Technikerschule Uster die Ausbildung zum Informatiker HF, was ihm schliesslich das FH-Studium zum Wirtschaftsingenieur an der FFHS ermöglichte. Die Lebensgeschichte liest sich so, wie Radošević erzählt; es geht stets vorwärts. «Ich bin jetzt 55 Jahre alt. Andere würden sagen: Noch zehn Jahre, dann kann ich in Pension gehen. So bin ich nicht. Hm!» Dieses «Hm!» wird er öfter wiederholen, um einer Aussage Nachdruck zu verleihen. Es bedeutet etwa: «So ist es nun mal. Punkt.»

Wie Spitäler effizienter werden könnten

Und weil Miso Radošević so ist, hat er mit seinen 55 Jahren soeben den CAS Internet of Things (IoT) and Digital Ecosystem an der Hochschule Luzern abgeschlossen (siehe Seite 23). Eine Weiterbildung, die sich vorzüglich für seinen Geschäftsbereich bei Siemens, der Gebäudeautomation, eignet. Dort setzt man sich unter anderem mit Smart Buildings, also intelligenten Gebäuden, auseinander. In seiner Transferarbeit zeigt Radošević auf, wie man mittels Asset Tracking von Geräten und Gegenständen Prozesse in einem Spital verbessern, Effizienz steigern sowie Energie und Kosten senken könnte. Dabei nutzt er das IoT (Internet of Things), zu Deutsch: Internet der Dinge; Geräte und Gegenstände werden mit dem Internet verbunden, alles hängt letztlich in einem System zusammen. Im konkreten Fall (siehe Grafik) wären etwa Sauerstoffpumpen, Rollstüh-



le, Ultraschallgeräte und so weiter mit einem sogenannten Tag ausgerüstet, der per Bluetooth ein Signal an einen Sensor übermittelt. In einem sogenannten Real Time Locating System schickt der Sensor die Information über den Standort weiter an ein Gateway, das die Daten sammelt und diese weiter in die Cloud leitet. Von



Miso Radosevic auf dem Dach des Gebäudes von Siemens in Volketswil.

der Cloud aus werden Applikationen gefüttert. Eine Gynäkologin könnte dann mittels App in Echtzeit zum Beispiel auf einer Karte des Gebäudes nachschauen, wo das nächste Ultraschallgerät steht.

Auch Diebstahl lässt sich verhindern

Wieder redet sich Radosevic in Fahrt, seine Technikbegeisterung blüht auf: «Ein solches Smart Hospital könnte noch so viel mehr!» Mittels Auslastungsanalyse liesse sich nebst der Bestimmung von Standort auch die tatsächliche Auslastung der Geräte und Gegenstände im Krankenhaus bestimmen. Weiter könnte zum Beispiel verhindert werden, dass Geräte verloren gingen, versehentlich mitgenommen oder gestohlen würden. «Es ginge ein Alarm los, wenn ein Gerät oder Gegenstand einen virtuellen Bereich verlässt.» Dafür gibt es in der

Praxis ganz banale Beispiele: «Es kommt vor, dass jemand glaubt, beim Austritt aus dem Spital gehöre der Rollstuhl zur medizinischen Leistung dazu. Oder in grossen Spitälern passiert es etwa, dass ein Gerät an einem so ungünstigen Ort abgestellt wird, dass es länger nicht mehr gefunden und benützt wird.» Radosevic hat für seine Arbeit recherchiert und Gespräche mit erfahrenen Pflegefachkräften geführt. Sein Fazit: Das Pflegepersonal verbringt während einer durchschnittlichen Schicht rund eine Stunde mit der Suche nach mobilen medizinischen Geräten oder Gegenständen.

Radosevic sinniert eifrig weiter über die Möglichkeiten des Internets der Dinge: «Das lässt sich auch auf Räume anwenden, um zu bestimmen, ob die Flächen ideal genutzt werden, oder sogar auf die zurückgelegten Wege des Personals, und und und ...»

Natürlich, die Frage nach dem Datenschutz ist ihm bei aller Technikbegeisterung bestens vertraut. Er bricht es auf eine einfache Formel herunter: «Für Gerätedaten interessiert sich niemand. Verbindet man diese aber mit Patientendaten, wird es problematisch.» Im Umgang mit den Daten im Falle eines Smart Hospitals, in dem Geräte miteinander verbunden sind, existieren erst wenige Standards. Diese würden gerade geschaffen. «Der Datenschutz ist beim IoT noch in den Kinderschuhen», konstatiert Radosevic. Es scheint aber in seiner Natur zu liegen, dass er sich lieber mit den Möglichkeiten des IoT befasst als mit Einschränkungen.

Seine Begeisterung für das Internet der Dinge, kombiniert mit seiner täglichen Arbeit, war denn auch beste Voraussetzung dafür, den CAS zu absolvieren. «Das IoT hat heutzutage praktisch in allen Bereichen der Gesellschaft Einzug gehalten – sei es in der Industrie, im Handel, im Gesundheitswesen oder sogar in der Landwirtschaft.» Und als Abteilungsleiter im Bereich Smart Infrastructure bei Siemens sei das Thema ohnehin allgegenwärtig.

IoT auch in den eigenen vier Wänden

Allgegenwärtig ist das Thema auch bei Radosevics zu Hause. Auf die Frage, ob er in einem Smart Home lebt, reagiert er sichtlich amüsiert, denn die Antwort ist ein klares «Ja». Allerdings ist seine Wohnung nicht mehr ganz so smart wie einst. «Ich hatte zu Hause einen Kasten, der war mit Technik nur so vollgestopft», fast alles habe er dort «smart» steuern lassen. «Allerdings musste ich einiges wieder entfernen, da sich die Begeisterung meiner Frau darüber in Grenzen hielt», sagt er schmunzelnd. Aber Heizung, Musik, Licht und einige weitere übliche Dinge würden nach wie vor zentral gesteuert. Und auch sonst nutzt er gerne intelligente Assistenten im Alltag, auch auf seinem Smartphone mit Android-OS-Betriebssystem. «Ich benutze oft den Google-Assistenten, um Anrufe zu tätigen, Adressen und Flüge herauszusuchen, Erinnerungen zu speichern, Navigation, Übersetzungen und so weiter.» Für Radosevic gilt ein einfacher Grundsatz: «Wenn wir all diese Möglichkeiten haben, warum sollen wir sie nicht anwenden? Ich bin der Meinung, dass alles, was uns das Leben erleichtert, Sinn macht. Hm!»



«Intelligente Lösungen müssen nicht zwingend cloubasiert sein.»

Im Bereich Gebäudeautomation und Konnektivität ist die Hochschule Luzern mitunter führend. Das 2016 gegründete und in seiner Form einzigartige Departement Informatik bildet aus und forscht unter anderem im Gebiet der digitalen Vernetzung. Ein Fachmann für digitale Technologien ist Daniel Stauffer, Dozent sowie Programmleiter des CAS Internet of Things (IoT) and Digital Ecosystem.

Herr Stauffer, für wen eignet sich der CAS, den auch Miso Radosevic (siehe links) absolviert hat?

Für Personen, die sich mit unterschiedlichen IoT-Fragestellungen beschäftigen, im Produktmanagement arbeiten, neue Geschäftsmodelle entwickeln oder sich mit Fragestellungen der Optimierung und Automatisierung beschäftigen. Das können verschiedenste Bereiche sein, unter anderem auch die Bereiche Smart Building und Smart Home. Frei nach unserem Claim «Technologien verstehen, Lösungen entwickeln» geht es darum, mit IoT-Lösungen Mehrwert entwickeln zu können und diese in digitale Ökosysteme einzubinden, wie zum Beispiel in ein Gebäude.

Smart Homes sind schon lange ein Thema. Sehr vieles ist möglich. Warum sieht man das noch nicht so oft?

Ich sehe drei Gründe. Erstens, der Preis: Der Aufwand zur Programmierung respektive Konfiguration der Lösungen wird als hoch erachtet und die Nutzer fragen sich natürlich, was sie dadurch, etwa bei der Energie, einsparen können. Zweitens, die Angst, dass jemand Zugriff haben könnte auf das eigene Heim oder Gebäude. Also das Thema Cybersecurity. Dazu kommt die Abhängigkeit von einem Anbieter der Lösung. Dritter Punkt ist die Lebensdauer: Bei einem Haus ist der Lebenszyklus um ein vielfaches

höher als bei digitalen Technologien (zum Beispiel Smart-Home-Sensoren), die zudem immer wieder Updates brauchen. Das ist ein Unsicherheitsfaktor beim Hausbau. Dazu ist die Skepsis noch immer gross, wenn für unterschiedliche Funktionen im Haus (unter anderem Heizung, Licht, Beschattung) mehrere Apps nötig sind. Das schreckt ab.

Wie antworten Sie jemandem, der sagt: «Ich möchte nicht in einem Haus leben, das gehackt werden könnte»?

Es gibt Lösungen für Smart Homes, die in sich geschlossen betrieben werden können, wodurch das Risiko gehackt zu werden, kleiner ist. Intelligente Lösungen müssen nicht zwingend cloubasiert sein. Diese haben einfach den Nachteil, dass man nicht von aussen darauf zugreifen kann, sondern erst im Haus via Wifi. Aber als Teilersatz sind auch Lösungen mit SMS-Befehlen denkbar.

Ganz allgemein: Wie finden Forschungsergebnisse und Erkenntnisse der Hochschule Luzern Eingang in die Praxis, also in die Wirtschaft?

Einerseits natürlich durch unsere Absolventinnen und Absolventen, die das Erworbene in ihren Unternehmen umsetzen. Andererseits bestehen Forschungspartnerschaften mit Unternehmen, aber auch mit dem Switzerland Innovation Park Central in Rotkreuz. Auch Fachpersonen von der Hochschule Luzern arbeiten dort an interdisziplinären Projekten in verschiedenen Labs direkt mit Partnern aus der Wirtschaft mit. Der Innovation Park bildet für nationale und internationale Unternehmen ein Ökosystem für die Vernetzung von Hochschulen und innovativen Unternehmen mit dem Ziel, aus Forschungsergebnissen marktfähige Produkte und Dienstleistungen zu entwickeln.



Was ist besser als umweltbewusst Auto zu fahren?

Bis zu 20% Ökobonus für Fahrer von Elektro- oder Plugin-Fahrzeugen.



FH Schweiz-Mitglieder profitieren von attraktiven Sonderkonditionen.

Prämie berechnen:



«Wir haben eine 100-prozentige Erfolgsquote!»

Wie wird man Polizistin oder Polizist? Was gibt es dort für Berufsprofile? Was verdient man? Sechs Fragen an Adjutant Sandro Liaudet, Dienstchef Ausbildung bei der Kantonspolizei Aargau.

Herr Liaudet, wie läuft die Polizeischule ab – zeitlich und von den Inhalten her?

Sandro Liaudet: Die Grundausbildung dauert zwei Jahre und ist in zwei Ausbildungsphasen, eine schulische und eine praktische, aufgeteilt. Das erste Jahr endet mit der Absolvierung der Prüfung der Einsatzfähigkeit. Im zweiten Jahr – dem Praxisjahr – wird das Gelernte bei uns im Korps praktisch angewendet und die Ausbildung mit der eidgenössischen Berufsprüfung abgeschlossen. Wir bezahlen unseren Aspirantinnen und Aspiranten im ersten Ausbildungsjahr einen altersabhängigen Bruttolohn von 4400 bis 4850 Franken. Im zweiten Jahr entrichten wir einen Lohn von 4900 bis 5350 Franken, zuzüglich diverser Entschädigungen in der Höhe von zirka 200 bis 400 Franken pro Monat. Nach Abschluss der Ausbildung beträgt der Anfangsbruttolohn zwischen 5830 und 6550 Franken pro Monat, wobei auch hier wieder Entschädigungen hinzukommen und eine Altersabstufung stattfindet.

Wie hoch liegt der Anteil der Personen, die die Ausbildung mit Erfolg abschliessen?

Da darf ich mit Stolz sagen, dass wir eine 100-prozentige Erfolgsquote haben. Dies liegt aber natürlich auch daran, dass wir bereits im Auswahlverfahren die kognitiven und physischen Fähigkeiten überprüfen und den Aspirantinnen und Aspiranten sehr viel Unterstützung während der Schulzeit bieten.

Denkt man an die Polizei, kommt einem automatisch die uniformierte Polizei in den Sinn. Es gibt aber wesentlich mehr Stellenprofile – können Sie einige Beispiele nennen?

Eigentlich dürften wir gar nicht mehr von einem Beruf sprechen, sondern vielmehr von einer Branche. In unserem Polizeikorps verfügen wir über etwa 150 verschiedene Stellenprofile. Man kann sich dies so vorstellen: Wenn man die Tür zur Polizei aufstösst, eröffnet sich dahinter eine Vielzahl von Möglichkeiten, für die man sich entscheiden kann. Aus meiner Sicht ist dies einer der grössten Pluspunkte unserer «Branche». Die Spannweite reicht vom IT-Ermittler über den Verkehrstechniker bis hin zum Spezialisten für Wirtschaftsdelikte und vieles mehr. Aber auch nicht unbedingt polizeiliche Funktionen werden bei uns durch Polizistinnen und Polizisten besetzt, welche sich entsprechend weitergebildet haben. Ich denke dabei zum Beispiel an unseren Dienst Recht und Compliance,

die Lageanalyse oder die Kommunikation.

Ist es auch möglich, als Polizistin oder Polizist Teilzeit zu arbeiten?

In diesem Bereich haben wir in den letzten Jahren sehr viel unternommen, um uns den gesellschaftlichen Anforderungen anzupassen. Bei jungen Polizistinnen und Polizisten erwarten wir mindestens ein 60-Prozent-Pensum. Werden Betreuungsaufgaben wahrgenommen, sind auch kleinere Pensen möglich.

Bei der Polizei wird viel Wert auf Aus- und Weiterbildung gelegt. Können Sie Beispiele nennen?

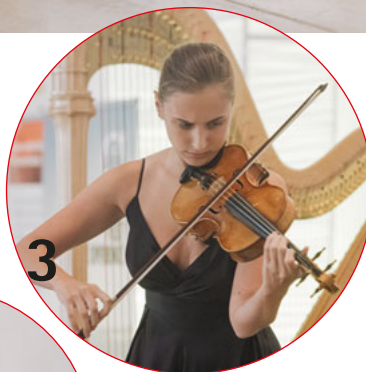
Das ist tatsächlich ein zentrales Thema, dem wir sehr viel Gewicht geben. Unsere Polizistinnen und Polizisten besuchen im Jahr im Schnitt rund acht bis zehn interne Ausbildungstage in verschiedenen Themenbereichen. Dann bieten wir noch diverse Ausbildungen in den Spezialfächern der Polizei an, die individuell besucht werden können und immer mehr auch ausserhalb der polizeilichen Ausbildungsstrukturen stattfinden.

Ist es auch möglich, parallel einen Studiengang zu belegen?

Möchte sich jemand freiwillig in einem Bereich weiterbilden und steht dies im Bezug zur Funktion, haben wir die Möglichkeit, dies nicht nur zu bewilligen, sondern sogar zu unterstützen – sei dies in finanzieller Hinsicht oder in Form von Arbeitszeit.

Du interessierst dich für den Polizeiberuf? Hier informieren und bewerben:





Etwas Glamour und viel Inhalt

Wenn ans Locarno Film Festival geladen wird, dann sind die Plätze schnell vergeben und die Referenten hochstehend. So auch wieder Ende August, als rund 200 Gäste nach Locarno kamen, um ein abwechslungsreiches Programm zu genießen.

Für den Auftakt in die FH-Nacht sorgte der Grandseigneur persönlich: Festival-Präsident Marco Solari setzte an zu einer emotionalen Rede mit historischem Rückblick auf das Tessin, dessen Rezeption in der Deutschschweiz und seinen persönlichen Erfahrungen als «Tschingg» in Bern.

Den Bogen zum Unternehmertum spannte Sanitas-CEO im Gespräch mit Andri Silberschmidt, wobei er auch Fragen aus dem Publikum parierte. Weitere Ansprachen, darunter von Luca Bordonzotti, der die SUPSI-Alumni wie auch die Banco Stato vertrat, musikalische Unterhaltung und ein Flying Dinner rundeten den Teil im Palacine-ma ab. Den krönenden Abschluss bildeten die Award-Verleihung und der Hauptfilm «Alles über Martin Suter. Ausser die Wahrheit.» bei schönster Abendstimmung auf der Piazza Grande.

Mehr Bilder: www.fhschweiz.ch/fhnacht

1 | Mit einer emotionalen Ansprache eröffnet Marco Solari, Präsident des Locarno Film Festival (rechts), den offiziellen Teil der FH-Nacht.

2 | Lucia Vaccaro, Rektorin der HES-SO, macht die Vertretung der drei Sprachregionen komplett.

3 | Francesca Bonaita, Violine, und Jasmine Gitti an der Harfe (nicht im Bild) bringen den Saal zum Klingen.

4 | Arbela Statovci und Kaltrina Lumi auf dem berühmten roten Teppich vor der Fotowand.

5 | Andri Silberschmidt führt gekonnt durch den Abend.

Bilder: Sam Schalch

Wir danken den Partnern des Anlasses für ihre Unterstützung

Presenting Partner:



Kultur-Partner:



In Zusammenarbeit mit:



Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana



Mit Unterstützung von:



Mehr Events:
www.fhschweiz.ch/events

«Die kritische Brille kann ich nicht ablegen»

Eines haben Menschen in Holzberufen gemeinsam: die Leidenschaft für «ihren» Rohstoff. Das trifft auch auf Lisa Paradis zu, auch wenn die Holzbauingenieurin beruflich nicht direkt mit Holz arbeitet. Ihre Aufgabe ist es vielmehr, den Finger auf wunde Punkte im Betrieb zu legen. Dafür hat sie ein scharfes Auge.

Lisa Paradis empfängt in den Räumen der Timbatec Holzbauingenieure Schweiz AG in Zürich. Hier im Kreis 5, ganz nahe von der Geschäftsstelle von FH SCHWEIZ, hat die auf verschiedene Bereiche im Holzbau spezialisierte Firma ihren Hauptsitz. Drei weitere Filialen liegen in Bern, Delémont und Wien, wobei die Hälfte der rund 60 Mitarbeitenden hier in Zürich arbeiten. Die Räume sind hell und offen, bieten eine einladende Arbeitsatmosphäre, wenn auch das Bürogebäude nicht aus Holz besteht. Einen Hinweis auf die Branche geben indes die vielen Holzmöbel und die Bilder von Bauprojekten, die an den Wänden hängen.

Seit September ist Lisa Paradis bei Timbatec angestellt. Naturverbunden aufgewachsen auf einem Bauernhof im beschaulichen Grejerzerland war Holz für sie allgegenwärtig. Ihr Weg führte schliesslich über den Bachelor in Holztechnik an der BFH in Biel zu ihrem heutigen Beruf als Projektleiterin Betriebsorganisation und Prozessmanagement. Im Interview spricht sie darüber, wie sie in der jetzigen Rolle ihre Kompetenzen perfekt ausspielen kann, was in der Baubranche schief läuft sowie über ihren persönlichen Bezug zum Naturprodukt Holz.

Lisa, wie bist du «zum Holz gekommen»?

Lisa Paradis: Der Bezug zum Holz hat sich von Beginn weg durch mein Leben gezogen. Mein Vater ging im Wald holzen, mein Grossvater hat zuhause geschreinert. Bei meiner Berufswahl war mir wichtig, der Nachhaltigkeit verbunden zu bleiben. Ich habe zwar die Lehre zur Hochbauzeichnerin gemacht, jedoch in einem Architekturbüro, das vor allem im Holzbau tätig war. Und mein Partner zu jener Zeit machte eine Zimmermann-Lehre. Bald war mir klar, dass ich nicht nur Pläne zeichnen möchte. Architektur hat mir ebenfalls nicht richtig entsprochen, war mir zu wenig handfest. So bin ich auf das Studium in Holztechnik in Biel gekommen – auch weil der Inhaber und Geschäftsführer des Architekturbüros früher dort doziert hatte. Um dort zu studieren, musste ich nebst der Berufsmatura noch ein Jahr Praktikum machen, da ich meine Lehre nicht in einem klassischen Holzberuf

gemacht hatte. Dieses absolvierte ich bei einer Chaletbau-Firma im Berner Oberland.

Hast du bewusst einen praxisbezogenen Beruf gewählt?

Ja, ich wollte nicht studieren gehen nach der Schule. Es war auch ein Aufblühen, als ich in die Lehre gehen konnte und als Mitarbeiterin wahrgenommen wurde. Ich konnte so viel machen, wie etwa die Unterstützung der Bauleitung und vieles mehr. Das stärkt den Selbstwert und das Selbstvertrauen.

An der BFH hast du Holztechnik mit der Vertiefung Process and Product Management (PPM) studiert. Also weg von der Praxis, hin zu Büroarbeit. Ein bewusster Entscheid?

Jetzt ist es ein sehr bewusster Entscheid. Erst stand da aber das Studium als grosse Entdeckung. Es ist extrem breit und deckt Gebiete ab von Holzmikroskopie über Werkstoffkunde bis hin zu Sägewerktechnik, alle Grundfächer wie Sprachen, Mathematik, Physik oder Chemie. Dazu kommt die betriebswirtschaftliche Ebene, Logistik, Qualitätssicherung und auch Führungskompetenzen. Sogar programmieren haben wir gelernt. Am Schluss kommt man raus und denkt sich: Was mache ich jetzt?

Und was hast du gemacht? Findet man mit diesem Abschluss leicht eine Stelle?

Nach diesem Studium ist es grundsätzlich nicht schwierig, eine Stelle zu finden. Mit der PPM-Vertiefung kommt man auch in andere Branchen als den Holzbau hinein. In Bauprojektleitung oder ähnliche Stellen kann man jederzeit einsteigen. Wir werden sehr dankbar aufgenommen. Es gibt noch zu wenig Holztechnik-Abgänger:innen für die Anzahl Stellen. Aber der Fachkräftemangel beginnt bereits bei den Handwerkern: Noch immer gehen wenig Leute in die Holzberufe.

Allerdings gibt es noch nicht viele Arbeitgeber, die Absolventen ganz bewusst wegen der PPM-Vertiefung einstellen. Oftmals sieht man einfach zwei arbeitende Hände. Timbatec hat realisiert, dass sie ein Bedürfnis ha-

ben, für das niemand das spezifische Wissen mitbringt. Hier sind wirklich meine Kompetenzen gefragt, die ich im Studium gelernt habe und nun ausspielen kann.

Und die wären?

Ich vergleiche mich mit der Sägeschleiferin: Jemand müht sich mit der Säge an einem Baum ab, während ich sehe, dass die Säge stumpf ist. Ich weise darauf hin, dass die Säge geschliffen werden müsste. Entweder man hört dann auf mich und ich schleife die Säge, worauf die Arbeit leichter und effizienter läuft. Oder man hört nicht auf mich und müht sich weiterhin ab. Hier bei Timbatec ist es so, dass man die Säge bereits abgesetzt hatte und wusste, dass sie geschliffen werden musste. Aber man wusste nicht, wie vorgehen. Dafür haben sie mich geholt.

Und was heisst die Säge-Gleichung auf deinen Alltag übersetzt?

Die Firma hat mehrere Standorte und ist in den letzten Jahren stark gewachsen. Sie muss also strukturelle Herausforderungen meis-

tern und gleichzeitig im Markt erfolgreich bleiben. Ich vergleiche meine Aufgabe mit der einer Statikerin: Ich dimensioniere die Firma so, dass sie mehr Last tragen kann. Dazu gehört es zu klären, wer ganz genau welche Rolle hat, wo die Schnittstellen sind. Wie verlaufen die Informations-

flüsse, welche Dienstleistungen werden bei uns im Hause produziert, wer wird wie ausgelastet, wo sind welche Kompetenzen angesiedelt, wer hat Entscheidungsfähigkeit über jegliche Themen? Ich Sorge dafür, dass diese Fragen geklärt und die Aufgaben klar verteilt sind, damit die Firma funktioniert wie ein Uhrwerk.

Und das funktioniert sonst nicht?

Ich habe andernorts bereits Situationen erlebt, dass die Leitung sagt: «Nein, die Säge wird nicht geschliffen, wir haben keine Zeit.» Prioritäten werden anders gesetzt oder die Kommunikation ist schlecht. Um bei unserem Beispiel zu bleiben: Wenn Mitarbeitende weiter mit der stumpfen Säge arbeiten müssen, werden sie frustriert und laufen davon. Es ist ein Rattenschwanz. Diese Situation gibt es noch viel zu oft.

Ist das Problem vor allem branchenspezifisch?

Ich sehe nicht in alle Branchen hinein. Aber ich hatte einmal Einblick in die Autoindustrie und habe dort eine völlig andere Arbeitsethik erlebt. Es war wie ein Uhrwerk, alle wussten genau, was sie zu tun hatten, kannten genaue Handgriffe, hatten klare Tagespläne, was wie und bis wann gemacht werden muss. Vergleicht man das mit einer Baustelle, erschrickt man und ist froh, dass es nicht mehr Unfälle gibt. So erklärt sich auch die hohe Fluktuation in der Baubranche. Ich denke, in Sachen Prozessmanagement hat die Bau-



Bild: Julian Rüthi

Lisa Paradis bei einem Projekt ihrer Firma in Elsau bei Winterthur.

branche noch viel Potenzial. Mehr miteinander statt gegeneinander.

Triffst das auch auf die Holzbaubranche zu?

Auch diese leidet teils darunter, insbesondere wenn wir in grössere Projekte eingebunden sind. Wenn Informationen nicht richtig fliessen, Entscheidungen zu spät gefällt werden entsteht Ineffizienz. Nicht selten führt dies dazu, dass wir als Spezialisten – etwa als Statikerin, Bauphysikerin oder Zuständige für Brandschutz oder Werkplanung – koordinative Aufgaben übernehmen, für die wir im Projekt nicht vorgesehen wären.

Klingt allgemein sehr kritisch.

Ich war immer jemand, die sehr kritisch ist, aber auch Potenzial sieht und lösungsorientiert ist. Überall, auch zuhause. Ich sehe dauernd Dinge, die man besser machen oder optimieren könnte. Diese Brille kann ich nicht absetzen. Hier bin ich auf eine Arbeitsumgebung gestossen, wo diese Eigenschaft wertgeschätzt wird. Oft wird sie als störend wahrgenommen.

«Ich vergleiche meine Aufgabe mit der einer Statikerin: Ich dimensioniere die Firma so, dass sie mehr Last tragen kann.»

LISA PARADIS

Holzbau boomt, es werden bereits Hochhäuser aus Holz gebaut. Bemerkest du diesen Boom in deiner täglichen Arbeit?

In meinem persönlichen Alltag nicht direkt. Aber ich sehe, wie die Anzahl Projekte, die reinkommen, laufend zunehmen. Sie werden auch komplexer, eine Mitarbeiterin arbeitet heute länger an einem Projekt als früher. Die Zahl der Mitarbeitenden in unserer Firma hat sich zudem in den letzten vier bis fünf Jahren verdoppelt. Dies alles sind auch Gründe, weshalb meine Stelle entstanden ist.

Zurück zum Einfachen. Was fasziniert dich am Baustoff Holz?

Da ist einerseits die Vielfalt, man kann Holz sehr unterschiedlich einsetzen. Es gibt so viele verschiedene Holzarten, die je nach Nutzung ihre ganz eigenen Eigenschaften, ihre Vor- und Nachteile haben. Und natürlich ist der grosse Vorteil, dass Holz ein nachhaltiges Produkt ist, das bei uns in der Schweiz nachwächst. Hier kommt sozusagen als i-Tüpfchen hinzu, dass Holz natürlicherweise CO₂ speichert und so die Umwelt zusätzlich entlastet. Mir ist der regionale Faktor allerdings noch wichtiger. Holz ist ein einheimisches Produkt. Und nebst all diesen Vorteilen ist es einfach sehr angenehm, in einem Holzhaus zu wohnen oder zu arbeiten. An einem früheren Arbeitsplatz war das Bürogebäude

aus Holz. Ich empfinde sehr stark, dass es mir besser geht, wenn ich von Holz umgeben bin, es ist ein wohlige Gefühl, nicht leicht zu beschreiben. Ich denke, es liegt daran, dass wir Menschen Naturwesen und dadurch von Grund auf naturverbunden sind. Wir reagieren positiv auf eine naturnahe Umgebung.

Lebst du in einem Holzhaus?

Leider nicht derzeit. Es gibt momentan wichtigere Wohneigenschaften. Aber ich bin in einem Holzhaus aufgewachsen.

Und bezogen auf Projekte in deinem Arbeitsumfeld: Welche Projekte faszinieren dich besonders? Gibt es Beispiele in deiner jetzigen Firma?

Direkte Einblicke in unsere Projekte habe ich in meiner Funktion weniger. Aber ich kenne da ein tolles Projekt in Elsau bei Winterthur. Eine Stiftung erstellt eine altersdurchmischte Wohnüberbauung mit Gesundheitsdienstleistungen und einem Kulturlokal. Ein Bauernhaus wird umgebaut und die Neubauten mit viel Holz fügen sich architektonisch in die Umgebung ein. Mir gefällt das Projekt deshalb so, weil sich die Stiftung für ein Dorf engagiert und sich das Projekt so schön in Bestehendes eingliedert. Und: es wird natürlich mit Holz ausgeführt.

gus



FLEXCUBE Modulumöbel

Individuell. Flexibel. Zeitlos.

Design, Qualität und Service für Premium-Ansprüche. Einfach online konfigurieren oder kostenlos und unverbindlich durch uns planen lassen.

Profitiere von 30% FHS Rabatt
www.fhschweiz/flexcube



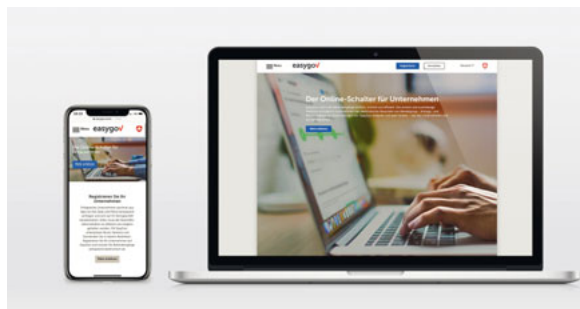
Effizienzgewinn dank EasyGov.swiss

Der Online-Schalter EasyGov.swiss wird gemäss einer SECO-Studie von den Nutzern aus der Wirtschaft sehr geschätzt. Über 60 Prozent der Nutzer geben an, dass EasyGov ihnen einen grossen bis sehr grossen Mehrwert bringt.

Bis Ende August 2021 wurden rund 46 000 Dienste über EasyGov abgeschlossen, etwa zur Hälfte Betriebsbegehren (51%), gefolgt von Anmeldungen im Zuge der Unternehmensgründung (41%). Damit machen diese beiden Kategorien über 90 Prozent der in Anspruch genommenen Dienste aus. Danach folgen Handelsregistermutationen und Arbeitszeitgesuche.

Hohe Kundenzufriedenheit

Mehr als die Hälfte der registrierten Unternehmen gibt an, sehr oder eher zufrieden zu sein. Die direkte Zufriedenheitsabfrage auf EasyGov, bei der die Nutzer nach Abschluss eines Dienstes Sterne vergeben können, zeichnet ein noch positiveres Bild: Bei über 60 Prozent der Bewertungen wurden alle fünf möglichen Sterne, also die Bestnote, vergeben. Als grösster Effizienzgewinn wird die Zeitersparnis gesehen.



Link zur Studie:



easygov

Der Online-Schalter für Unternehmen
www.easygov.swiss

n|w

Fachhochschule Nordwestschweiz
Hochschule für Wirtschaft



Fürschi cho

Deine Weiterbildung an der
Hochschule für Wirtschaft FHNW.

Unsere Themen:

- Finanzmanagement
- Marketing und Kommunikation
- Nonprofit und Public Management
- Personalmanagement und Organisation
- Unternehmensführung
- Wirtschaftsinformatik

www.fhnw.ch/wirtschaft/weiterbildung



Per Quereinstieg zum Lehrberuf. Etwas für dich?



Das Land braucht Lehrerinnen und Lehrer, der Mangel ist eklatant. Ein Quereinstieg via PH-Studium in diesen spannenden Beruf eignet sich gerade für Leute mit Hochschulabschluss hervorragend.

Der Lehrermangel in der Schweiz ist längst breit bekannt wie auch die Tatsache, dass er über die nächsten Jahre bestehen bleiben wird. Das Bundesamt für Statistik (BFS) fasst den Trend wie folgt zusammen: «Aufgrund des Bevölkerungswachstums sowie der Austritte und Pensionierungen von Lehrkräften müssten zwischen 2022 und 2031 zwischen 43 000 und 47 000 neue Lehrkräfte der Primarstufe rekrutiert werden (...). Im gleichen Zeitraum werden die pädagogischen Hochschulen (PH) voraussichtlich rund 34 000 Lehrdiplome für die Primarstufe ausstellen. Es besteht somit eine potenzielle Diskrepanz zwischen dem Bedarf und dem Angebot.» Zwar werde ein Teil des Bedarfs durch die Anstellung von Lehrkräften mit einer Ausbildung für andere Schulstufen, ausländischen Lehrkräften und Studierenden der PH, die noch in Ausbildung sind, gedeckt. Aber eine Lücke bleibt trotzdem.

Auf der Sekundarstufe I ist gemäss BFS mit einem Bedarf von 26 000 bis 29 000 Lehrpersonen zu rechnen. Aussagekräftige Schlüsse zum erwarteten Mangel könnten hier indes nicht gezogen werden. Die Devise ist aber vorläufig klar: Das Land braucht Lehrpersonen.

Hochschulabschluss und Berufserfahrung

Die PHs haben bekanntlich längst auf diesen Umstand reagiert und bieten Quereinsteigern, insbesondere mit

einem FH-Abschluss, interessante Möglichkeiten, um im Lehrberuf Fuss zu fassen. Die PH Zürich etwa listet auf ihrer Website die konkreten Zulassungsbedingungen auf. Hier die wichtigsten Punkte:

- Mindestalter von 30 Jahren bei Studienantritt
- Mindestens drei Jahre Berufserfahrung
- Hochschulabschluss oder ein Nachweis einer zum Bachelorabschluss auf Hochschulebene gleichwertigen Ausbildung
- Einwandfreier Leumund: Auszug aus dem Strafregister
- Gesundheitliche Eignung zum Lehrberuf mittels Arztzeugnis

Wer diese Grundvoraussetzungen erfüllt, durchläuft ein detailliertes Aufnahmeverfahren. Ist dieses bestanden, kann das Studium zur Kindergarten- oder Primarlehrperson entweder in Vollzeit (zwei Jahre) oder in Teilzeit (drei Jahre) in Angriff genommen werden. Die Bachelorausbildung für die Sekundarstufe I dauert 3,5 Jahre, davon ein Jahr Voll- und zweieinhalb Jahre in Teilzeit.

Vielleicht hast du dir im Zusammenhang mit dem Lehrermangel auch schon einmal Gedanken zu einem Berufswechsel hinüber in die Pädagogik gemacht? Auf der nächsten Seite folgen zwei Beispiele von Männern, die aus der Baubranche kommen und den Quereinstieg in den Lehrberuf wagen oder gewagt haben.

Neue Option für Berufsleute mit Hochschulabschluss



Jörg Jann, 28, lässt sich als Bauingenieur an der PH Graubünden zum Sekundarlehrer ausbilden

Die PH Graubünden bietet neu ein Masterstudium für Lehrpersonen der Sekundarstufe I und Maturitätsschulen an. Es richtet sich an Frauen und Männer, die an der Universität oder an einer Fachhochschule studiert haben und einen pädagogischen Weg einschlagen möchten. Und an Leute wie mich, die mitten im Berufsleben stehen und sich damit einen zweiten Berufswunsch erfüllen. Ursprünglich habe ich an der ETH Zürich Bauingenieurwissenschaften studiert und arbeite seitdem in einem Ingenieurbüro. Das dreijährige Studium in Chur ermöglicht mir ganz neue berufliche Perspektiven. So kann ich zukünftig meine Fachkompetenzen in den Bereichen Mathematik und Naturwissenschaften in

«Das Masterstudium Sekundarstufe erlaubt mir, zukünftig als Bauingenieur und Sekundarlehrperson tätig zu sein.»

JÖRG JANN

ganz unterschiedlichen Rollen anwenden – einerseits als Bauingenieur, andererseits als Sekundarlehrperson in einer Klasse. Ich studiere jeweils zwei Tage pro Woche in Chur, wo ich mein bereits vorhandenes Fachwissen mit pädagogischen Kompetenzen erweitere, und arbeite Teilzeit bei meinem jetzigen Arbeitgeber: eine ideale Kombination.

Mehr Informationen: phgr.ch/sek oder siehe QR-Code



phGR

«Es wartet ein wunderbarer Beruf»

Schon während meiner Lehre als Hochbauzeichner wollte ich die Pläne auf meinem Reissbrett zum Leben erwecken und Bauprojekte bis zur Schlüsselübergabe begleiten. Bald nach der Lehre begann ich deshalb ein Architekturstudium an einer FH und arbeitete 15 Jahre leidenschaftlich als Architekt.

Meine Interessen entwickelten sich über die Jahre immer weiter weg von den technischen und hin zu den menschlichen und kommunikativen Bereichen meines Jobs. Der Wunsch, in einen Beruf zu wechseln, in dem ich diese Aspekte weiter vertiefen kann, entwickelte sich mit. Lehrer zu werden, lag natürlich nahe. Was mich aber letztlich dazu bewegte, war, dass ich im Studium mit anderen Quereinsteigern in meinem Alter studieren und nebenbei als Lehrer arbeiten und verdienen konnte.

Mein Studium an der PH Zürich war spannend, aber aufwendig. Um alles unter einen Hut zu bringen, braucht es eine hohe Lernmotivation und Offenheit; und die Planungs- und Organisationsfähigkeiten aus meiner Architektenzeit kamen mir sehr zugute. Die verständnisvolle Unterstützung meiner Frau und meiner drei Kinder hat mir vieles erleichtert.

Wer das Studium geschafft hat, auf den wartet ein wunderbarer Beruf. Ich unterrichte seit sechs Jahren sehr gerne und schätze die Freiheit, die Abwechslung und die

«Was mich aber letztlich dazu bewegte, war, dass ich im Studium mit anderen Quereinsteigern in meinem Alter studieren und nebenbei als Lehrer arbeiten und verdienen konnte.»

BEAT KÜBLER

vielfältigen Beziehungen zu meinen Schüler:innen und Kolleg:innen. Manchmal vermisse ich den Duft von Baustellen. Dann nutze ich die Freiheit in meinem Beruf und gehe mit meiner Klasse auf Baubesichtigung. Auch dort gibt es viel zu lernen.



Beat Kübler, Architekt und Primarlehrer

PÄDAGOGISCHE
HOCHSCHULE
ZÜRICH

**PH
ZH**

Infos: phzh.ch/quest

Infoanlass: 29. November 2022

Ausgewählte Top-Stellen, genau auf dich zugeschnitten

Der Jobmarkt brummt, ein Stellenwechsel kann sich in dieser Zeit lohnen. Die Plattform fhjobs.ch bietet dir eine breite Übersicht an Jobs für Leute mit FH-Profil. Und neu lanciert FH SCHWEIZ zusätzlich den Job-Special-Newsletter, damit du noch gezielter für dich geeignete Stellen finden kannst.

Sie ist die grösste Stellenplattform für Absolvent:innen von Fachhochschulen. Als zentrales Dienstleistungsorgan von FH SCHWEIZ bietet die Seite **fhjobs.ch** Stellen für praktisch sämtliche FH-Fachbereiche. Und auch Firmen können hier ihr Employer Branding präsentieren und spannende Jobs inserieren.

Das Marketing- und Verkaufsteam von FH SCHWEIZ möchte diese Dienstleistung für dich weiter ausbauen und verbessern und hat deshalb entschieden, das Angebot um einen **Job-Special-Newsletter** zu erweitern. Ziel ist es, ausgewählte Top-Stellen direkt an interessierte Absolventinnen und Absolventen via Newsletter zukommen zu lassen. Firmen profitieren von der direktesten Ansprache und Platzierung von offenen Vakanzen und Jobsuchende profitieren von exklusiven und

einzigartigen Top-Stellen aus dem Schweizer Arbeitsmarkt.

Der Job-Special-Newsletter wird im kommenden Jahr lanciert, wobei wir einen neuen, nach Regionen wie auch nach Fachbereichen gefilterten Verteiler aufbauen. So kann der Newsletter gezielt nur an interessierte Absolventinnen und Absolventen verschickt werden.

Scanne den QR Code, erfahre mehr über den neuen Job-Special-Newsletter und melde dich gleich an. Interessierte Firmen können sich direkt per E-Mail bei uns melden. Via **samuel.graf@fhschweiz.ch** erhalten sie Informationen über alle Möglichkeiten einer Zusammenarbeit.



fhjobs.ch
by FH SCHWEIZ

FH-Botschafter geben Einblicke

Dutzende Persönlichkeiten aus Wirtschaft, Bildungsbereich und Verwaltungen sind im Namen von FH SCHWEIZ als FH-Botschafterin oder FH-Botschafter im Einsatz. Sie dienen als lebendige Beispiele für FH-Karrieren und leiten Führungen wie an den SwissSkills. Auch in Videos und Podcasts geben sie ihr Wissen und ihre Erfahrungen weiter. Alles mit dem Ziel, den Erfolg einer FH-Ausbildung an ihrem persönlichen Beispiel aufzuzeigen und auch eine Inspiration für die Jüngeren zu sein. Nachfolgend zwei Beispiele:

«Meine Karriere begann mit einer Lehre bei den SBB und führte bis zum Masterabschluss. Das duale Bildungssystem der Schweiz ist auch für mich persönlich eine Erfolgsstory.»



Roland Keller,
SBB AG / RENTaCFO,
Finance Business Partner / Founder

«Ma formation HES a permis d'avoir accès à divers métiers mais aussi de développer des approches et méthodologies utiles dans le business tout en restant efficace et rapide.»



Marco Spinelli,
CEO Nexans Suisse,
diplômé de l'école d'ingénieurs de Fribourg

Ich analysiere die aktuelle
Wirtschaftsentwicklung.
Ich arbeite für die
Schweiz.

Ich gewährleiste eine
leistungsfähige IT-Infrastruktur.
Ich arbeite für die Schweiz.



Philipp
Konjunkturanalyst,
Wirtschafts-
wissenschaften

Milena
ICT Integration
Manager,
Betriebsökonomie

stelle.admin.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesverwaltung

Arbeiten für die Schweiz



Solimar Lörtscher,
Leiterin Angebote & Benefits

Unser Top-Angebot

Das smarte 3a-Vorsorgekonto

Nutze den GRAND PRIX als smarte Alternative zum Vorsorgekonto und baue dein 3a-Vorsorgevermögen systematisch auf. Der GRAND PRIX bietet die angenehmste Lösung, ein Vorsorgedepot zu besitzen: Aus dem Wettbewerb der erfolgreichsten Fonds schaffst du es nur die drei Spitzenreiter in dein Depot. Durch die Expertenüberwachung wird dir gemeldet, wann ein Wechsel der Fonds stattfindet. Alle Umschichtungen sind für dich spesenfrei. Zusätzlich geniesst du die auf dem Schweizer Markt einzigartige Investitionsmöglichkeit mit einem möglichen Cash-Anteil von bis zu 20 Prozent. Überzeuge dich selbst, indem du noch heute dein 3a-Vorsorgekonto eröffnest!

Lienhardt & Partner
PRIVATBANK ZÜRICH



Jetzt Gutschrift gewinnen

Gehe jetzt auf www.fhschweiz.ch/top-angebot und gewinne eines von zehn Startguthaben à 300 Franken für dein GRAND-PRIX-Vorsorgekonto von Lienhardt & Partner Privatbank.

Teilnahmeschluss ist der 18. Dezember 2022. Viel Glück!

FLEXCUBE Modulumöbel – zeitlose Eleganz

Du willst deinen Arbeitsplatz modern, ansprechend und individuell gestalten? Top-Design, Premium-Qualität und kostenlosen Service? Dann bist du bei FLEXCUBE genau richtig!

Modular. Flexibel. Individuell.

FLEXCUBE Büromöbel und Schreibtische stehen in Design, Qualität und Funktionalität für Premium-Ansprüche und lebenslangen Gebrauch. Dank des modularen Systems kannst du jedes Möbel und jeden Schreibtisch nach deinen individuellen Bedürfnissen gestalten. Genial einfach online. Dir stehen über 200 RAL-Farben für deine individuelle Konfiguration zur Verfügung. FLEXCUBE Möbel werden aus hochwer-



tigem rostfreiem Edelstahl und soliden strapazierfähigen Stahlpaneelen hergestellt. Sie lassen sich jederzeit neuen Anforderungen anpassen und können umgebaut werden. Offene Fächer können mit Türen, Klappen oder Schubladen ergänzt werden. Unser Team berät dich gerne kostenlos und unverbindlich.

Mitglieder von FH SCHWEIZ erhalten exklusiv 30 Prozent Rabatt auf alle FLEXCUBE Möbel.

www.fhschweiz.ch/flexcube

**FLEX
CUBE**

Die Krankenkassenprämien heben ab

Im Vorfeld wurde spekuliert, wie stark die Krankenkassenprämien per 2023 steigen werden. Was bisher befürchtet wurde, hat Alain Berset Ende September bestätigt. Die Prämien steigen im Durchschnitt um 6,6 Prozent, also erheblich. Was tun? Es gibt einige leicht umsetzbare Sparmassnahmen.

1. Grundversicherung wechseln

Ein Beispiel in der Stadt Zürich für eine erwachsene Person mit der tiefsten Franchise und freier Arztwahl zeigt eine enorme Spannweite (gemäss www.priminfo.admin.ch): von der günstigsten mit 470.40 Franken bis zur teuersten Versicherung mit 592.30 Franken pro Monat. Die Leistungen sind identisch

und ein Wechsel einfach und möglich bis am 30.11.2022.

2. Erhöhung der Franchise

Eine Erhöhung der Franchise führt zu einer Senkung der Prämie. Die erwähnte Prämie von 470.40 Franken sinkt bei einer Franchise von 2500 auf 350.25 Franken. Rein rechnerisch machen nur die minimale und die maximale Franchise Sinn.

3. Wahl eines Sparmodells

Verzichtet man auf die freie Arztwahl und schliesst sich bspw. einer HMO-Lösung an, so sinkt die erwähnte Prämie von 470.40 auf 413.70 Franken pro Monat.

4. Zusatzversicherungen

Im Kollektiv ist es günstiger. FH SCHWEIZ führt einige Kollektivverträge, siehe unten.

Mitglieder von FH SCHWEIZ und deren Familienangehörige erhalten bei unseren Partnern Sonderkonditionen auf Zusatzversicherungen. Mehr Infos:

www.fhschweiz.ch/krankenkassen



Helsana



sanitas



Vorteil für dich – mit digitec connect

Bei uns gibt es genau ein Abo. Trotzdem bezahlst du immer nur für das, was du wirklich brauchst. Deine Registrierung erledigst du in wenigen Minuten online – ganz ohne Papierkram. Alles bequem von da, wo du bist. Als Mitglied von FH SCHWEIZ profitierst du dabei von 50 Prozent auf die Grundgebühr. Statt 25 bezahlst du nur 12.50 Franken.

Daten und Telefonie unlimitiert

Dank der Family + Friends Option profitierst nicht nur du von den Sonderkonditionen, sondern auch deine Familie und Freund:innen. Wer deine Family ist, bestimmst allein du. Egal ob Oma, Freund,

Sohn, Nachbarin oder sonstige Lieblingsmenschen: Wer digitec connect zu fünf nutzt, profitiert von unlimitierter Datennutzung und Telefonie in der Schweiz für nur 12.50 Franken pro Abo. Du kannst dabei entscheiden, ob du die Rechnung für alle übernimmst oder ob jedes Family-Mitglied sein Abo selbst bezahlt. Bezahlen kannst du dein Abo bequem per Kreditkarte oder Twint.

Ein Handout mit allen Infos findest du unter:
fhschweiz.ch/digitec-connect



d digitec connect



Einfach besser ... am Arbeitsplatz

Wusstest du, dass der Bund Firmen finanziell dabei unterstützt, die Grundkompetenzen ihrer Mitarbeitenden gezielt zu fördern? Als Fachhochschulabsolventin oder Fachhochschulabsolvent sind Alltagsmathematik, verständliches Deutsch und der Umgang mit ICT für dich ein Kinderspiel. Doch wie sieht es bei deinem Team aus? Academia Languages unterstützt dich von A bis Z mit dem nötigen Know-how: von der Planung betrieblicher Kurse und der Beantragung der Fördergelder bis zur Konzeption und Umsetzung. «Einfach besser ... am Arbeitsplatz» erlaubt es kleinen und mittleren Firmen, ihre Mitarbeitenden mit einer **massgeschneiderten**, firmeninternen Weiterbildung vor-

anzubringen – damit sie einfach besser am Arbeitsplatz werden!

PS: Wir unterstützen dich auch bei deiner Weiterbildung. Als Mitglied von FH SCHWEIZ gewähren wir dir 10 Prozent Rabatt auf alle Gruppenkurse.

www.fhschweiz.ch/sprachkurse

Mehr Informationen:



academia
Languages

20% Rabatt auf hochwertige Bettwaren

Die richtige Schlafumgebung kann den Unterschied zwischen gutem und schlechtem Schlaf ausmachen, was sich wiederum stark auf unsere Gesundheit und Produktivität auswirkt. Mit Hilfe unserer erstklassigen Bettwaren aus natürlichen und nachhaltigen Materialien bekommst du den erholsamen Schlaf, den du brauchst, um fit und produktiv zu sein.

Qualität wie in Luxushotels

Wir haben für jeden Geschmack etwas im Angebot: warme Daunenduvets für Kältschläfer und Swisswool Duvets für diejenigen, die es etwas kühler möchten. Unsere Bettwäsche aus atmungsaktivem Bio-Baumwollperkal ist von der gleichen Qualität wie in Luxushotels. Mit unseren Kopfkissen aus atmungsaktiver Swisswool oder europäischen Federn bieten wir auch eine breite Palette an Härtegraden.

Top-Kundenbewertungen

Unsere Produkte haben eine durchschnittliche Bewertung von 4,9 von 5 Sternen auf der Kundenbewertungsplattform eKomi.



Bist du dennoch mit deinem Kauf unzufrieden, kannst du ihn innerhalb von 30 Tagen gegen volle Rückerstattung zurückschicken.

Weitere Infos unter:
www.fhschweiz.ch/bettwaren



«Meine Empfehlung: Ich bin bei Zurich versichert, weil ...»



Aurelio Schmid,
Student
Wirtschafts-
informatik,
HSLU, Mitglied
FH SCHWEIZ

Unter dem Titel «Meine Empfehlung» wollen wir unsere Partner für Mitgliederangebote noch bekannter machen.

Aurelio, welche Versicherung hast du bei Zurich abgeschlossen?

Bereits vor einigen Jahren habe ich für mein damaliges Motorrad, eine alte Honda mit Jahrgang 1976, die Haftpflicht inkl. Bonusschutz sowie eine Teilkasko bei der Zurich Versicherung abgeschlossen. Auch dieses Jahr, als die Garagenbesuche mit dem Oldtimer zu teuer wurden und ich mich für eine neue Royal Enfield entschied, nutzte ich das Angebot der Zurich und erneuerte die Versicherung.

Wie hast du die Versicherung abgeschlossen?

Der Vertragsabschluss verlief total unkompliziert und effizient über die Website der Zurich Versicherung. Genauso überzeugend fand ich die verschiedenen Beitragsrechner.

Weshalb hast du dich für die Zurich Versicherung entschlossen?

Schlussendlich war es das Gesamtpaket, das für mich ideal gepasst hat. Auf der einen Seite der moderne Auftritt mit den verschiedenen Online-Tools sowie der persönliche Berater als Ansprechperson und auf der anderen Seite die Möglichkeit, als Mitglied von FH SCHWEIZ die Spezialkonditionen nutzen zu können.

Mehr Infos zum Angebot von Zurich:
www.fhschweiz.ch/zurich



Helsana unterstützt dich dabei, gesund zu bleiben oder wieder gesund zu werden

Mit der Zusatzversicherung COMPLETA EXTRA* erhältst du jährlich 1000 Franken an dein Fitnessabo. Zudem sind ambulante Behandlungen der Komplementärmedizin zu 100% gedeckt. Auch bei Augenlaserkorrekturen übernimmt COMPLETA EXTRA einen Teil der Kosten.

Viele attraktive Vorteile für Mitglieder

Tu dir und deiner Gesundheit etwas Gutes: Entscheide dich jetzt für die Zusatzversicherung COMPLETA EXTRA.

Übrigens: Als Mitglied von FH SCHWEIZ profitierst du bei Helsana nicht nur von einem optimalen Versicherungsschutz, sondern auch von weiteren attraktiven Vorteilen.



* Abschluss nur in Kombination mit COMPLETA möglich

Weitere Informationen findest du unter
www.fhschweiz.ch/helsana

Helsana
Engagiert für das Leben.

Ein Job, in dem du ankommen kannst?

Wir wissen, wie wichtig gute Teamarbeit ist. Bei Randstad nehmen wir uns Zeit, um dich kennenzulernen. So können wir die bestmögliche Stelle für dich finden: im für dich richtigen Team, das mit dir auf einer Wellenlänge ist. Denn dann macht die Arbeit Spass und dein Arbeitsplatz wird zu einem Wohlfühlort.

In einer Zeit der permanenten technologischen Entwicklung verändern sich das Leben, die Kommunikation und auch die Arbeit rasant. Der Faktor Mensch spielt dabei eine immer wichtigere Rolle und genau deshalb stellen wir bei Randstad dich in den Fokus. Deine Bedürfnisse, deine Entwicklungsmöglichkeiten, deine Talente sind unser Potenzial. Nur wenn wir dich kennen und verstehen, können wir den Job finden, der zu deiner Persönlichkeit passt und in dem du dich wohlfühlst. Damit du dein bestes Selbst sein kannst.

Unsere Berater sind überall in deiner Nähe und jederzeit für dich da. Lerne uns kennen und lass uns gemeinsam deinen Traumjob finden. Besuche uns auf www.randstad.ch.



Randstad. gemeinsam den job finden, mit dem du dich gut fühlst.

view einen lebendigen und positiven Eindruck hinterlässt.

Unsere Webinare

Hast du gewusst, dass wir auch Webinare rund um deine Karriere anbieten? Registriere dich für deinen kostenlosen Zugang und lerne, wie du im nächsten Lohngespräch gut dastehst oder im Video-Inter-

Mehr Infos:

www.randstad.ch/fh

 **randstad**

Flims Laax Falera – das Winterparadies

224 Pistenkilometer, 28 Anlagen, 5 Snowparks, ein Gebiet bis auf 3000 m ü.M., 62 Kilometer Langlaufloipen, diverse Winterwanderwege und rassige Schlittelpisten – das ist Flims Laax Falera.

Hotels direkt an der Talstation

Egal ob auf Ski, Snowboard, dem Schlitten oder zu Fuss: Jeder Gast kommt hier auf seine Kosten. Das beliebte und nachhaltige Skigebiet bietet für jede Winteraktivität die perfekten Voraussetzungen. Wie praktisch, liegen das rocksresort Design Hotel™ und das signinahotel direkt an der Talstation in Laax und bieten somit beste Bedingungen für actionreiche Aufenthalte. Im signinahotel können sich Gäste in gemütlichen Doppelzimmern einnisten, während Familien und Gruppen in den geräumigen Apartements im rocksresort entspannen können. Nach einem aktiven Tag lädt das «signinawellness» zum Relaxen und die umliegenden Cafés, Bars und Restaurants zum Schlemmen ein. Das Skiticket kann ganz einfach bereits vor Anreise online über den Ticketshop Laax gekauft werden, ohne



Schlange zu stehen, und wer mit dem Zug anreist, kann von unserem SBB Gepäck-Special profitieren und sich das Gepäck von zuhause bis ins Hotel liefern lassen.

Für Reservationen per E-Mail oder Telefon:

reservation@rocksresort.com,
reservation@signinahotel.com
 +41 81 927 97 97

Mitglieder von FH SCHWEIZ profitieren mit dem **Promo-code FH15** von 15% Rabatt auf den Übernachtungspreis im signinahotel und im rocksresort. Mehr Infos: www.fhschweiz.ch/flims-laax-falera



 **rocksresort**

signinahotel



Aktuelle FH-Stories auf fhnews.ch – schau vorbei!

Unsere Online-Plattform fhnews.ch liefert täglich und gratis neuen Content – von Studierenden für Studierende, über FH-Absolventinnen und -Absolventen oder aus der Arbeitswelt der Alumni. Neben interessanten Storys gibts auch nützliche Inhalte und praktische Tipps für Beruf und Karriere. Schau rein und klicke dich durch. Oder schreibe selber mit!



Psychologie, um die Welt zu begreifen

Von Lea Schlenker, Vorstand FH SCHWEIZ, Studentin

Du kennst es vielleicht: Du bist mit dem Auto unterwegs und kein anderes Fahrzeug ist in Sichtweite. Das Gefühl der Freiheit lockt und du nimmst es ausnahmsweise mit dem Tempolimit nicht allzu genau. Du weisst, dass in wenigen Kilometern eine Anzeige erscheint, die dir mitteilt, wie schnell du gefahren bist inklusive eines roten, traurigen Gesichts oder eben eines grünen Smileys. Allein die Tatsache, ein Lob durch eine Anzeigetafel in Form eines lächelnden Gesichtes zu erhalten, bewegt dich nun dazu, deine Fusssohle vom Gaspedal zu lockern und etwas langsamer zu fahren. So lässt sich Verhalten durch Psychologie beeinflussen.



Diagnosis

Von Melanie Gerber, Bachelorabsolventin Animation, Hochschule Luzern

Was, wenn die Krankheit bleibt? Mittels «Diagnosis» setzt sich Melanie Gerber mit dieser Fragestellung auseinander. Dabei handelt es sich um einen Bachelor-2D-Animationsfilm, der in 3 Minuten und 38 Sekunden den turbulenten Prozess der Akzeptanz von Endometriose erzählt. Dieses Projekt nahm bereits seinen Lauf im Frühling 2020. Nach jahrelangen scheinbar unbegründeten Symptomen wurde bei Melanie Gerber, die bei diesem Projekt Regie führte, mittels einer Operation am Bauch Endometriose diagnostiziert. Eine unheilbare Krankheit, die einen Film über den persönlichen Prozess im Umgang mit der Diagnose Endometriose entstehen liess.



Trinken ist ein Laster – aber ein schönes

Von Monia Rosenow, Nina Thöni und Lisa Spagnoletti, Studentinnen FHGR

Im Zuge eines Studienprojekts ist das Karten-Trinkspiel Limonix entstanden – denn ein Gläschen in Ehren kann niemand verwehren. Das Spiel ist eine Schweizer Adaption des amerikanischen «Kings Cup». Kings Cup ist einer der Klassiker unter den Trinkspielen. Alles, was du für den Start benötigst, ist ein Becher und das Kartendeck – und natürlich genügend Getränke. Selbstverständlich geht es auch mit Wasser oder Cola.



fhmaster.ch

by FH SCHWEIZ

Die Plattform für konsekutive und exekutive Master
an Fachhochschulen

- nationale Übersicht über alle FH-Masterstudiengänge und viele CAS
- vergleiche und finde Aus- und Weiterbildungen
- informiere dich über Infoveranstaltungen in deiner Region
- Meinungen von Studierenden und Studiengangsleitenden

Nachfolgend eine Auswahl an CAS-Angeboten, einige davon bald auch auf fhmaster.ch

CAS Adressatengerechte und barrierefreie Kommunikation

FHNW Hochschule für Soziale Arbeit; Olten

Start: 26. Januar 2023

www.fhnw.ch/i30

CAS in Museumsarbeit

Fachhochschule Graubünden; Museen in der Deutschschweiz
und in angrenzenden Regionen

Start: Oktober 2023

fhgr.ch/museum

CAS nachhaltiges Bauen

Berner Fachhochschule Architektur, Holz und Bau; Olten

Start: laufend

bfh.ch/ahb/casnachhaltigesbauen

CAS Schmerz Proficient

ZHAW Departement Gesundheit; Winterthur

Start: laufend, nächster möglicher Start: 26. April 2023

zhaw.ch/de/gesundheit/weiterbildung

CAS Praxisentwicklung in der Palliative Care

OST – Ostschweizer Fachhochschule; Campus St. Gallen

Start: 19. Januar 2023

ost.ch/cas-praxisentwicklung-palliativecare



Jelena Simic,
Absolventin Master-
studium New Business,
Programmatic
Advertising Consultant,
Webrepublic AG

«Theorie praxisnah vermittelt»

Was war deine Motivation, den Master «New Business» zu absolvieren?

Das war vor allem der umfangreiche Studieninhalt. Da ich mich sehr für Startups

interessiere, waren für mich Fächer wie etwa «Innovationsfinanzierung» ausschlaggebend. Ich fand es sehr schön zu sehen, dass hier nicht nur «traditionelle» Unternehmen im Mittelpunkt stehen, sondern auch junge Unternehmen und Startups.

Was sind die wichtigsten Learnings aus dem Studium?

Besonders, wie man die Theorie in der Praxis umsetzen kann. Des Weiteren habe ich gelernt, mit vielen verschiedenen Persönlichkeiten zusammenzuarbeiten und ich habe meine Stärken und Schwächen noch besser identifizieren können.

Was bleibt dir besonders positiv in Erinnerung?

Durch viele Gruppenarbeiten mit be-

stehenden Unternehmen konnten wir unser theoretisches Wissen direkt in die Praxis einfließen lassen und so bereits einen Link in die Arbeitswelt erstellen.

Wie konntest du die vermittelten Inhalte in deinem damaligen Praktikum bei KoRo anwenden?

Da ich unter anderem bei der Internationalisierung von KoRo dabei war, konnte ich mein im Studium erlerntes Wissen zum Thema Expandierung gut einsetzen, was mir die Arbeit sicherlich erleichtert hat.

Das Masterstudium New Business kann dank seiner Modularität perfekt auch berufsbegleitend absolviert werden.
Mehr Infos: fhgr.ch/newbusiness



Fachhochschule Graubünden
University of Applied Sciences

CAS Handtherapie
ZHAW Departement Gesundheit; Winterthur
Start: 25. August 2023
www.zhaw.ch/de/gesundheit/weiterbildung

CAS in Unternehmensführung
Private Hochschule Wirtschaft PHW Bern; Bern
Start: 14. April 2023
www.phw.ch/cas-lehrgange

CAS Strassenverkehrssicherheit
Berner Fachhochschule Architektur, Holz und Bau; Burgdorf, Biel, Zürich
Start: laufend
bfh.ch/ahb/casstrassenverkehrssicherheit

CAS Digital Communication Environments
FHNW Hochschule für Gestaltung und Kunst; Basel
Start: Januar 2023
www.fhnw.ch/de/weiterbildung/gestaltung-kunst

CAS Elektrische Energiesysteme
OST – Ostschweizer Fachhochschule; Campus Buchs
Start: 20. Februar 2023
ost.ch/cas-elektrische-energiesysteme

CAS Akut- und Notfallsituationen
Berner Fachhochschule Gesundheit; Bern
Start: jährlich
www.bfh.ch/gesundheit/de/weiterbildung

Teste deine Englischkenntnisse mit Bescheinigung – zentral und günstig

Seit fünf Jahren bieten wir erfolgreich den TOEIC® Listening & Reading sowie den TOEFL® ITP an. Die Tests finden an unserer Geschäftsstelle in Zürich, direkt beim Hauptbahnhof, statt. Die beiden Sprachtests prüfen verlässlich deine Englischkenntnisse und zeigen allfällige Defizite auf. Zudem sind sie international sowie von Arbeitgebern und Hochschulen anerkannt.

Spare 50 Franken

Als Mitglied einer bei FH SCHWEIZ angeschlossenen Alumni-Organisation profitierst du von exklusiven Sonderkonditionen (Preis: 150 statt 200 Franken), einer Auswertungszeit von 14 Werktagen und flexiblen Terminen.

2023 sind bereits folgende Testtermine fixiert:

- 2. März 2023, 09.30 – 12.00 Uhr, TOEIC® Listening & Reading
- 12. Mai 2023, 14.00 – 16.30 Uhr, TOEIC® Listening & Reading
- 28. September 2023, 10.00 – 12.30 Uhr, TOEFL® ITP
- 7. Dezember 2023, 14.00 – 16.30 Uhr TOEIC® Listening & Reading



Es können jederzeit weitere Termine vereinbart werden.

Anmeldung und Informationen:
www.fhschweiz.ch/testingcenter

Aufgepasst:

Im Dezember bieten wir einen TOEFL® ITP an und haben noch freie Plätze.

Melde dich jetzt noch an:

Donnerstag, 15. Dezember 2022
10.00 – 12.30 Uhr



Die Geschäftsstelle von FH SCHWEIZ direkt beim Zürcher HB, wo die Tests stattfinden.

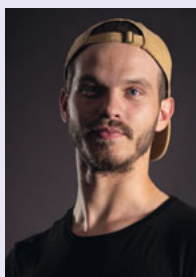
TOEIC
ETS AUTHORIZED TEST CENTER

TOEFL ITP
ETS AUTHORIZED TEST CENTER

CAS Schmerz Basic
ZHAW Departement Gesundheit; Winterthur
Start: voraussichtlich 2024
www.zhaw.ch/de/gesundheit/weiterbildung

CAS in Urban Forestry
Fachhochschule Graubünden; Bern, Zürich, Rapperswil sowie online
Start: März 2023
urbanforestry-edu.ch

CAS Nachhaltige Ernährung
Berner Fachhochschule Gesundheit; Bern
Start: September 2023
www.bfh.ch/gesundheit/de/weiterbildung



Matyas Fabian,
Student Master
Multimedia Communication & Publishing,
Vertiefungsrichtung
Journalismus

Neuer Blickwinkel auf die Kommunikation

Wie nah sind die Inhalte des Masters Multimedia Communication & Publishing den Herausforderungen im Job?
Im Gegensatz zu meinem Bachelor-

studium ist das Masterstudium hier an der HKB viel theoretischer. Ich erwarte aber nichts anderes von einem Masterstudengang. Da die Dozierenden direkt aus ihrem Alltag berichten, fühlt man sich nahe an der Berufswelt und bekommt immer wieder spannende Einblicke. Gerade das Modul *Lateral führen* hat mich sehr begeistert, aber auch *Wahrnehmungspsychologie* oder *Digitale Ökonomie*.

Du hast die Vertiefungsrichtung Journalismus gewählt. Warum und wo siehst du dich nach dem Master?

Ich liebe es, Geschichten zu erzählen. Im Journalismus sehe ich ein gutes Werkzeug, um dieser Leidenschaft nachzugehen. Ich bin Teil eines Filmkollektivs, in dem wir gemeinsam verschiedene Auftragsarbeiten

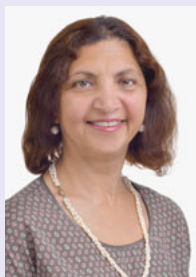
realisieren. Durch dieses Masterstudium erhoffte ich mir, wertvolles Wissen zu erlangen, welches ich gleich in meinem Alltag als Filmschaffender anwenden kann. Nach einem Jahr Studium kann ich sagen, dass sich diese Erwartungen erfüllt haben.

Wem würdest du den Master empfehlen?

Jeder, der einen neuen Blickwinkel auf die Welt der Kommunikation erhalten möchte, ist bei uns richtig. Jeder, der persönlich wachsen möchte und der sich angesprochen fühlt von Stichwörtern wie: Big Data, Journalismus, Kampagnen usw. Jeder, der gerne kreativ ist und *outside the box* denkt.

Mehr Infos:
hkb.bfh.ch/de/gestaltung-und-kunst

HKB
Hochschule der Künste Bern
Haute école des arts de Berne
Bern Academy of the Arts



Prof. Dr. Ladan
Pooyan-Weihs,
Programmleiterin MAS
Digital Architect &
Transformation
an der HSLU

Breites IT-Fachwissen aufbauen

Warum braucht es eine solche Weiterbildung?

Der Beruf der IT-/Software- und Enterprise-Architektinnen und -Architekten

befindet sich in einem grossen Wandel. Um ihre Aufgaben in Bezug auf die digitale Transformation zu erfüllen, müssen sie ihre klassischen Kompetenzen erweitern und sich für die wandelnden Geschäfts- und Prozessinnovationen fit machen.

Welche Kompetenzen werden dabei vermittelt?

Der MAS vermittelt den Teilnehmenden unter anderem ein umfassendes Verständnis für neue Technologien, zum Beispiel Internet of Things, VR/AR oder Blockchain. Auch wenn sie nicht für all diese Technologien spezialisiert sein können, verfügen sie nach dem Abschluss über ein breites IT-Fachwissen, haben die Grundlagen für die Entwicklung von Softwarearchitekturen gelernt und können ent-

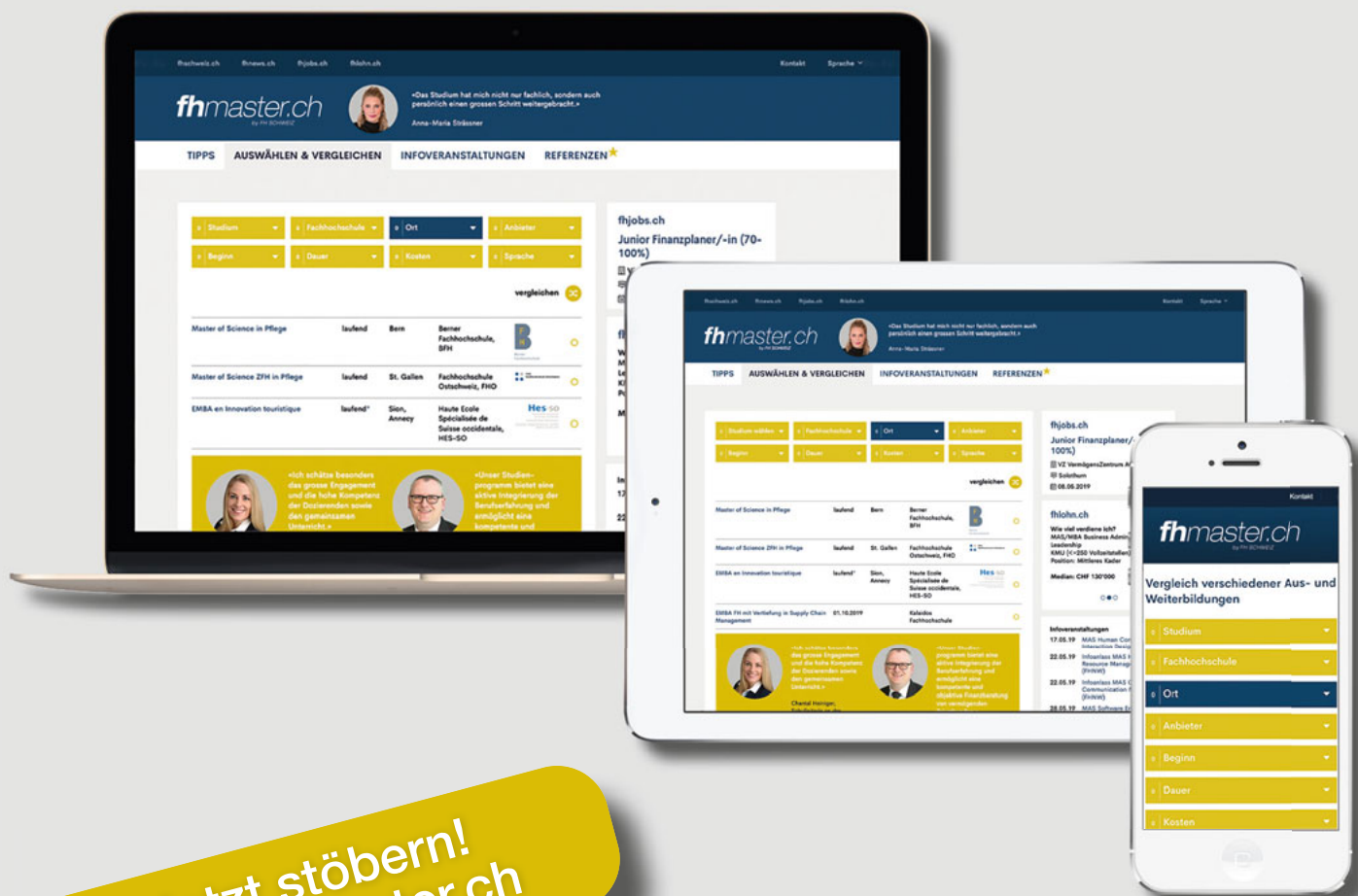
sprechende Projekte gemäss der Geschäfts- sowie IT-Strategien von Unternehmen und Organisationen umsetzen.

Für wen eignet sich die Weiterbildung?

Sie eignet sich für Fachpersonen im Bereich IT und für Quereinsteiger, wie zum Beispiel IT-Beraterinnen oder Business-Analysten. Die Teilnehmenden werden mit Kenntnissen zu fachspezifischen und interdisziplinären Methoden ausgerüstet, um die digitale Transformation für ihre Kunden erfolgreich, nachhaltig, datenschutzgerecht und sicher zu realisieren.

Mehr zum MAS Digital Architect & Transformation unter:
hslu.ch/mas-dat

HSLU Hochschule
Luzern



Jetzt stöbern!
www.fhmaster.ch

Kompass für Aus- und Weiterbildungen

Bist du auf der Suche nach einem Masterstudiengang?

- Nationale Übersicht aller FH-Masterstudiengänge
- Vergleiche und finde Aus- oder Weiterbildungen
- Informiere dich über Infoveranstaltungen in deiner Region
- Meinungen von Studierenden und Studiengangsleitenden

CAS Sportphysiotherapie
ZHAW Departement Gesundheit; Winterthur
Start: 8. Februar 2023
www.zhaw.ch/de/gesundheit/weiterbildung

CAS in Wirtschaftspsychologie
Private Hochschule Wirtschaft PHW Bern; Bern
Start: 14. April 2023
www.phw.ch/cas-lehrgange

CAS System Eisenbahn
Berner Fachhochschule Architektur, Holz und Bau; Burgdorf
Start: 12. Januar 2023
bfh.ch/ahb/caseisenbahn

CAS Handtherapie
ZHAW Departement Gesundheit; Winterthur
Start: 25. August 2023
www.zhaw.ch/de/gesundheit/weiterbildung

CAS Auslegung und Herstellung von Kunststoffbauteilen
OST – Ostschweizer Fachhochschule; Campus Rapperswil-Jona
Start: 24. Februar 2023
ost.ch/cas-kunststoffbauteile

CAS «Kunst kann»
FHNW Hochschule für Gestaltung und Kunst; Basel
Start: Januar 2023
www.fhnw.ch/de/weiterbildung/gestaltung-kunst

CAS Führung und Steuerung der IT
OST – Ostschweizer Fachhochschule; Campus St. Gallen
Start: 27. Januar 2023
ost.ch/cas-it-fuehrung

Die Liste mit allen Masterstudiengängen sowie einer wachsenden Anzahl an CAS findest du unter fhmaster.ch



Alexia Hungerbühler,
Mitgründerin «Women
for the Board»
und Absolventin
MAS Business
Communications HWZ

Weshalb der Netzwerkgedanke zählt

Alexia, du hast vor drei Jahren den MAS Business Communications an der HWZ abgeschlossen. Welche Erfahrungen aus dem Studiengang halfen dir bei

der Gründung von «Women for the Board»?

Genau wie beim Studiengang geht es bei einer Gründung darum, dass man sich gegenseitig unterstützt und die Stärken jedes einzelnen Mitgliedes nutzt. Wenn man gemeinsam an einer Projekt- oder Semesterarbeit arbeitet, schweisst das zusammen. Das haben wir auf dem Weg zur Vereinsgründung extrem gemerkt. Jede Gründerin leistet ihren Beitrag, trotz anspruchsvollem Job, Familie und Freizeit. Auch der Netzwerkgedanke, der an der HWZ grossgeschrieben wird, hat bei der Gründung sehr geholfen. Mit manchen Kolleginnen und Kollegen von der HWZ bin ich heute noch in Kontakt, mit manchen habe ich sogar geschäftlich zu tun. Und auch unsere Gruppenchats der einzelnen Studiengruppen werden ab und zu wieder aktiv. Das heisst, ich greife oft auf mein persönliches HWZ-Netzwerk zurück.

pen werden ab und zu wieder aktiv. Das heisst, ich greife oft auf mein persönliches HWZ-Netzwerk zurück.

Wem würdest du den MAS Business Communications weiterempfehlen?

All denjenigen, die am Ball bleiben und sich mit aktuellen Themen in der Kommunikation weiterbilden möchten. Mir hat sehr gut gefallen, dass die meisten Module auf die aktuellen Bedürfnisse zugeschnitten sind und die Dozentinnen und Dozenten ihr Wissen à jour halten.

Mehr zum Studiengang:
fh-hwz.ch/mas-business-communications

HWZ

3 Gründe für Ihr Engagement

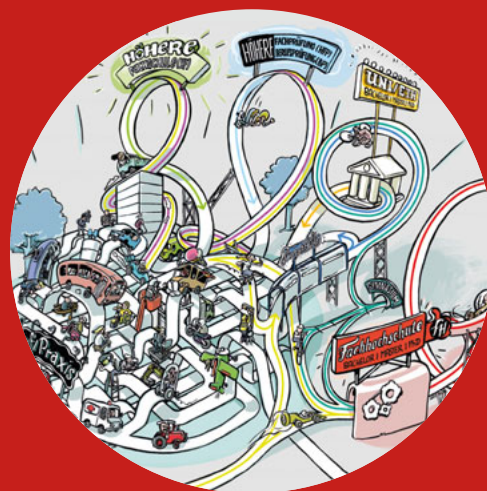


Mit Ihrer Unterstützung profilieren Sie sich und Ihre Unternehmung für unser berufsbezogenes Bildungssystem und damit für den «Nachwuchs».

Oder wie Jens Breu, CEO SFS Group, sagt:

«Dieses Engagement ist eine Herzenssache. Noch immer sind die Vorzüge zu wenig bekannt.»

Mit jedem Franken Ihres Engagements fördern Sie ein ausgewähltes Projekt wie beispielsweise die Aufklärungskampagne «steig ein. steig auf.», ermöglichen eine Vergabe oder – wo Lücken bestehen – eine Initiierung neuer **Projekte zur Stärkung der dualen Bildungswege in der Schweiz.**



Werden Sie Teil eines engagierten Kreises und nehmen Sie an ausgewählten Veranstaltungen teil.

Der Nationale Bildungspreis ehrt jährlich zusammen mit der Hans Huber Stiftung ein Unternehmen, das sich ganz besonders für die Berufsbildung engagiert.

Die Stiftung FH SCHWEIZ setzt sich mit gezielten Projektbeiträgen für die Förderung des dualen Bildungswegs ein. Der Umfang der jährlichen Vergabungen richtet sich nach dem Eingang von Engagements. Stefan Schulthess, CEO der Schiffahrtsgesellschaft Vierwaldstättersee (SGV), präsidiert die Stiftung und gibt Auskunft unter stefan.schulthess@stiftungfhschweiz.ch

Engagiert haben sich bisher unter anderem AMAG, BELIMO Automation AG, ETA SA, Jansen Primesteps Foundation, Pilatus Flugzeugwerke AG, MBF Foundation, PORTFOLIA GmbH, Ruag, SFS Group AG, solution+benefit, UBS und Private.

IBAN: CH93 0020 6206 1870 6301 B

Die Stiftung FH SCHWEIZ ist steuerbefreit und untersteht der Eidgenössischen Stiftungsaufsicht. Ihre Spende kann steuerlich abgezogen werden.

Stiftung FH SCHWEIZ - zur Förderung des dualen Bildungswegs
Konradstrasse 6 | 8005 Zürich | info@stiftungfhschweiz.ch
www.stiftungfhschweiz.ch

Stiftung FH SCHWEIZ
dualer Bildungsweg



«Prüfen jede Bewertung»

Raphael Tobler hat zusammen mit seinem Partner Benjamin Vidas 2017 die Plattform eduwo gegründet. Er selber beschreibt es als «booking.com oder tripadvisor für Aus- und Weiterbildungen». Auf der Plattform kann man Schweizer Studiengänge, Kurse und Weiterbildungen im Tertiärbereich bewerten, vergleichen oder sich direkt anmelden.

Wie ist bei euch die Idee für eduwo entstanden?

Raphael Tobler: Es war eine klassische Pausenplatzidee. Wir waren im FH-Studium in St. Gallen und sehr zufrieden, haben uns aber gefragt, wie wir eigentlich dort gelandet waren. Wir kamen zum Schluss, dass bei beiden der Zufall ein wenig mitentschieden hatte. So kamen wir auf die Idee, eine Plattform zu schaffen, die der Studienwahl etwas mehr Richtung geben könnte.

Wie funktioniert nun euer Geschäftsmodell?

Finanziert werden wir durch die Schulen. Anstatt dass sie ihr Geld in Werbung und Marketing stecken, zahlen sie uns dafür, dass wir ihnen via unsere Anmeldungsfunktion Studierende vermitteln. Wir erhalten pro vermittelte Person einen Kick-back-Beitrag. Zudem kann man in unserem Bildungsmagazin auch Sponsored Content kaufen. Hingegen kennen wir kein Modell, wonach sich Schulen bessere Listenplätze kaufen könnten. Eine derartige Verzerrung möchten wir nicht.

Bewertungsplattformen können anfällig werden für Manipulationen. Wie verhindert ihr, dass sich eine Hochschule gute Bewertungen «kauft»?

Das Thema gibt es tatsächlich, gerade bei Hotelbewertungsplattformen. Wir sind zum Glück noch nicht so gross, dass wir Probleme damit hätten. Wir prüfen jede Bewertung noch selber. Was zum Beispiel beleidigend oder homophob ist, wird gelöscht. Auf der anderen Seite bemerken wir auch positive Auffälligkeiten. Wenn nach 30 mittelmässigen Bewertungen plötzlich mehrere sehr gute folgen, gehen wir dem nach und schreiben die User an. Das ist schon passiert. Insgesamt ist das Risiko

allerdings überschaubar. Die Gefahr eines Imageschadens ist einfach zu gross. Stell dir vor, eine Schule würde Bewertungen fälschen, und das käme raus.

Gibt es eine Tendenz, welche Weiterbildungen oder Schultypen am beliebtesten sind?

Wir sind stets im Austausch mit unseren Usern und können da schon spannende Rückschlüsse ziehen. Gerade im Weiterbildungsbereich haben zum Beispiel die Fachhochschulen einen sehr guten Job gemacht. Die CAS und die MAS sind äusserst beliebt. Das grosse Thema ist derzeit natürlich die Digitalisierung, sowohl bei jungen wie älteren Teilnehmenden. Das Angebot wächst stetig. Und dann gibt es die Dauerbrenner wie Leadership und Führung, Buchhaltung oder HR.

Wie hast du dein eigenes FH-Studium erlebt?

Für mich als praxisorientierter Mensch war es natürlich toll. Vom Studium in St. Gallen habe ich ein Brettspiel in sehr guter Erinnerung, bei dem wir, ähnlich wie bei Monopoly, ein Unternehmen aufbauen mussten. Das ist für mich anwendungsorientiertes Lernen. Die Möglichkeit, berufsbegleitend studieren zu können, zusammen mit der dualen Ausbildung, ist von unschätzbarem Wert für die Schweiz.

gus

Hotelfachschule, dann FH

Raphael Tobler hat zuerst die Hotelfachschule Zürich absolviert. Darauf folgte der Bachelor in Business Administration mit Vertiefung in General Management an der ZHAW. Schliesslich absolvierte er an der OST in St. Gallen einen MBA. Er ist Geschäftsführer und zusammen mit Mitgründer und CMO Benjamin Vidas Inhaber der Plattform eduwo. Er ist seit Sommer 2020 Präsident der Swiss Startup Association und sitzt zudem seit diesem Jahr für die FDP im Stadtparlament von Winterthur.

National und in allen Regionen

Weit über 60 000 Mitglieder sind unter dem Dach von FH SCHWEIZ organisiert:

Bern

- Alumni BFH
- Alumni BFH-HAFL
- Alumni BFH Wirtschaft
- Alumni EHSM
- BFH Alumni Technik
- VUF

Nordwestschweiz

- Alumni FHNW; Alumni FHNW Soziale Arbeit; HGKx
- Alumni FHNW Angewandte Psychologie
- Alumni FHNW Technik
- GAB
- GBB
- GOB

Zürich

- Alumni HWZ
- Alumni Kalaidos Fachhochschule Schweiz
- Alumni ZHAW (Dachorganisation aller Fachbereiche)

Ost (Ostschweiz)

- alumniOST (Zusammenschluss aus Alumni HSR, Club Alumni NTB, FHS Alumni)
- Archimedes Ostschweiz

Graubünden

- FHGR Alumni

Zentralschweiz

- Alumni HSLU

Svizzera Italiana

- Alumni FFHS
- SUPSI Alumni

National

- düv
- SBAP
- SVC
- Swiss Paralegal Association
- USOE

Assoziierte Organisationen

- Alumni EHB
- AvenirSocial
- DBA-AS
- SGfB
- SKV
- ZGP

Bildungspartner

- academia
- Swiss HR Academy

Im Austausch mit economiesuisse, Fachkonferenzen Fachhochschulen, fh-ch, SGV, SGB, SBFI, swissuniversities, Travail Suisse und VSS

FH SCHWEIZ dankt allen Partnern für die Unterstützung.



Die Komfortzone verlassen - den Horizont erweitern

Korea, Kaschmir, Kosovo: In insgesamt 19 von Kriegen und Konflikten geprägten Ländern sind Schweizer Armeeangehörige für die Friedensförderung derzeit im Einsatz. Das militärisch-internationale Umfeld ist eine ideale Schule, um Auslands- und Lebenserfahrung zu sammeln. Aktuell leisten rund 280 Schweizer/innen einen befristeten Dienst in 14 multinationalen Missionen, die sich auf vier Kontinente verteilen. Sei es als Militärbeobachter/in inmitten steil aufragender Bergspitzen im Kaschmir, als Datenbankspezialist/in der Minenräumung in der sandumwehten Weite der Westsahara oder als Mitglied eines Verbindungsteams in der sommerlichen Hitze Bosnien-Herzegowinas.

Abwechslung bereichert den Alltag

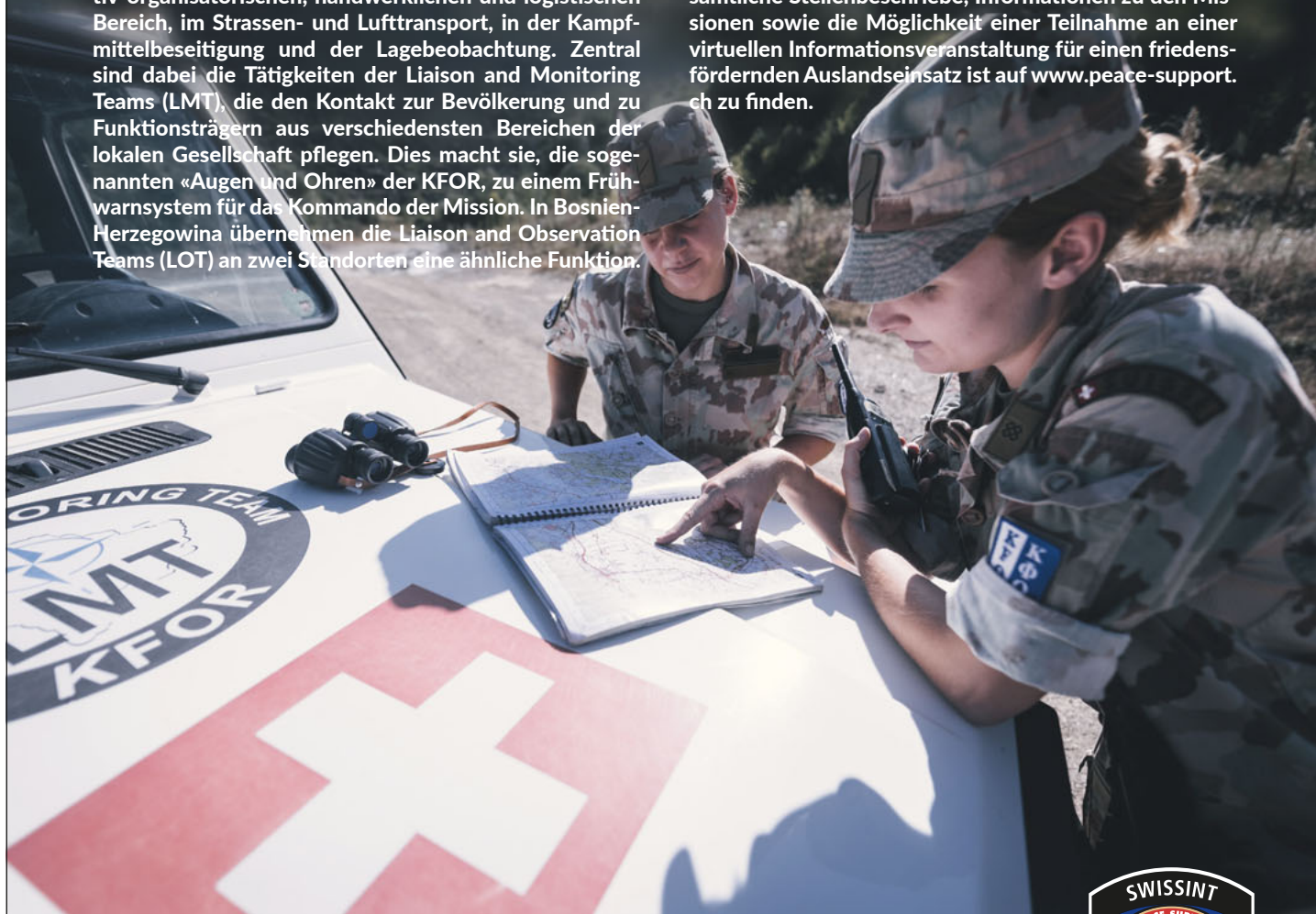
Das mit 195 Soldatinnen und Soldaten personell grösste Engagement ist das seit über 20 Jahren im Kosovo stationierte SWISSCOY-Kontingent. Es vereint auch die weiteste Bandbreite an Funktionen: Erbracht werden unter anderem Leistungen im Hauptquartier der Kosovo Force (KFOR), in der medizinischen Versorgung, im administrativ-organisatorischen, handwerklichen und logistischen Bereich, im Strassen- und Lufttransport, in der Kampfmittelbeseitigung und der Lagebeobachtung. Zentral sind dabei die Tätigkeiten der Liaison and Monitoring Teams (LMT), die den Kontakt zur Bevölkerung und zu Funktionsträgern aus verschiedenen Bereichen der lokalen Gesellschaft pflegen. Dies macht sie, die sogenannten «Augen und Ohren» der KFOR, zu einem Frühwarnsystem für das Kommando der Mission. In Bosnien-Herzegowina übernehmen die Liaison and Observation Teams (LOT) an zwei Standorten eine ähnliche Funktion.

Alleinstellungsmerkmal im Lebenslauf

Egal, in welcher Lebenssituation man sich befindet, Einsätze bei der Friedensförderung bereichern die Lebens- und Berufserfahrung. Sie eignen sich für berufliche Neuorientierungen genauso wie für Sabbaticals oder Zwischenjahre. Denn zusätzlich zur abwechslungsreichen und fordernden Tätigkeit, kommt man auch in persönlichen und beruflichen Austausch mit Menschen anderer Kulturen. Durch die fundierte Ausbildung und das internationale Arbeitsumfeld werden neue Fähigkeiten erlernt und Bestehendes vertieft. Man kann Fremdsprachen anwenden, ein internationales Netzwerk aufbauen und gleichzeitig einen Beitrag für den Frieden leisten.

Ihr Einsatz zählt!

Während für UNO-Missionen mindestens ein Grad als Oberleutnant nötig ist, besteht in den beiden Ländern im Balkan die Möglichkeit zu einem Einsatz bereits ab Grad Soldat. Frauen ohne absolvierte Rekrutenschule können bei passender ziviler Qualifikation ebenfalls bestimmte Funktionen übernehmen. Eine Übersicht über sämtliche Stellenbeschriebe, Informationen zu den Missionen sowie die Möglichkeit einer Teilnahme an einer virtuellen Informationsveranstaltung für einen friedensfördernden Auslandseinsatz ist auf www.peace-support.ch zu finden.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee
Armée suisse
Esercito svizzero
Swiss Armed Forces



www.peace-support.ch





18.1.2023
Jetzt anmelden.

Weiterbilden.
Weiterkommen.

Online-Infoanlass Weiterbildung

Beratung und Coaching | Energie und
Umwelt | Gesundheit | Informatik |
Innovation | Raum und Mobilität |
Soziale Arbeit | Technik | Wirtschaft

